

MARA TREMBLAY

Cassiopée



Revue de presse



Diane Tell, Damien Robitaille et Mara Tremblay dans la Vallée cet été



Crédit photo : Facebook

Une dizaine de spectacles font partie de la programmation estivale de Diffusion Mordicus dans le cadre de la tournée du Réseau des organisateurs de spectacles de l'Est-du-Québec.

Elle débutera le 14 juin avec le porte-parole de la tournée, Kevin Parent qui sera en spectacle au centre communautaire d'Amqui.

« Le ROSEQ c'est 35 diffuseurs de Lévis jusqu'aux îles de la Madeleine, en passant par la Côte-Nord. On reçoit près de 3000 offres de tournées pour l'été. Ces spectacles-là sont exclusifs au ROSEQ lors de la période estivale. Ils sont en formule acoustique. »

Michel Coutu de Diffusion Mordicus

Ludovick Bourgeois, Diane Tell, Damien Robitaille et Mara Tremblay seront également en spectacle.

La programmation estivale se terminera avec une touche d'humour avec Simon Gouache le 5 septembre.



Tournées d'été du ROSEQ: dépaysement et enracinement

[Accueil] / [Culture] / [Médias]



Photo: Francis Gagnon Mara Tremblay

Sylvain Cormier

15 mai 2018
Médias



Fébrilité lundi midi chez Pit Caribou, rue Rachel. Le bar du brasseur de bière de L'Anse-à-Beaufils reçoit les médias et amis du Réseau des organisateurs de spectacles de l'est du Québec (le ROSEQ), à l'occasion du dévoilement de programmation des tournées d'été. Bouchées de la Gaspésie, des Îles-de-la-Madeleine, maquereau, saumon, escargots, ça sent la mer sur le Plateau.

Et Solange Morrissette a le coeur balloté par la houle : c'est sa dernière année en tant que directrice générale du réseau. Après vingt ans, on ne peut la dissocier de sa famille de chansons, dont elle est l'âme souriante et libre, éternelle hippie pour qui tout est toujours possible. « Je vais m'ennuyer des êtres humains tellement humains, que je vais croiser moins souvent », commente-t-elle sans s'appesantir : elle est là, et le porte-parole Kevin Parent aussi, pour présenter son monde. Une quarantaine d'artistes, une trentaine de lieux de diffusion, ce n'est pas rien, ça témoigne de ce qu'elle a accompli : « Maintenant, on couvre quasiment la moitié du Québec ! »

« Dans ROSEQ, il y a ose », disait Sylvain Lelièvre...

Promo Chambres à coucher en cours jusqu'au 4 juin

Obtenez 15 % de réduction sur le prix de tous nos lits.

MALM
Lit, grand 2 places
Au lieu de 399\$
339\$



LES PLUS POPULAIRES

- 1** **CHRONIQUE**
Même les oiseaux sont volages
- 2** **IDÉES**
Le théâtre pour rédiger une Constitution du Québec
- 3**
Mourir en silence dans une maison de chambres
- 4**
La détresse psychologique préoccupe les étudiants universitaires
- 5**
La pression populaire pour lutter contre l'obsolescence programmée

Bâissez votre confiance avec le calculateur d'accessibilité hypothécaire TD.

« C'est là où j'ai commencé », rappelle Kevin, qui « faisait le tour pour coller des affiches de Lynda Lemay... » Le chanteur de Nouvelle Parle de l'absence de mur entre le public et les artistes : « c'est à la fois intimidant et ça fait du bien, on peut oser, essayer des affaires, apprendre à se découvrir soi-même. »

Comme toujours, on ratissera large. La chanson populaire y côtoiera la chanson chanssonnière, souvent dans la proposition du même artiste. De juin à septembre, de Lotbinière à Fermont, de Péribonka à Natashquan, on ira voir les Yoan, Mara Tremblay, Daran, Marie-Élaine Thibert, Coco Méliès, Luc de Larochellière en programme double avec Andrea Lindsay (leur petit Louis ne sera pas loin), Steve Hill, Menoncle Jason, Damien Robitaille, l'humoriste Guillaume Wagner, le groupe suédois Kongero, Diane Tell, et une vingtaine d'autres.

Le paysage changeant de la chanson

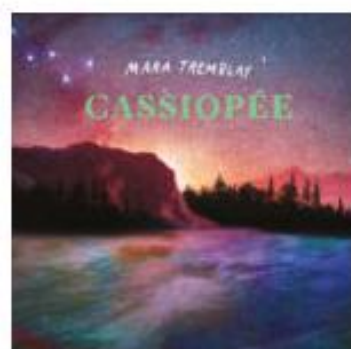
« Le portrait a bien changé depuis 20 ans », constate Solange. « Il y a beaucoup plus d'offre. Même si les diffuseurs ont beaucoup augmenté leur volume de diffusion, il est certain que ça déborde. De là la multiplication des lieux alternatifs qui fragilise l'écologie de la diffusion. Il va falloir y réfléchir ensemble. Il y a aussi les concours qui nourrissent le marché... »

Mais ce qu'il y a encore et toujours, c'est le mélange de dépaysement et d'enracinement : aller voir et entendre Daran à Carleton-sur-Mer, ou Ludovick Bourgeois à St-Onésime d'Ixworth, c'est se rencontrer vraiment. « Tu te prends moins au sérieux, et surtout, tu peux pas de prendre pour un autre », résume Kevin, gratifiant Solange d'un sourire un brin coquin. Solange lui sourit aussi, un peu triste : « Ça a pas l'air, mais je *shake* par en dedans... ».

MARA TREMBLAY

Cassiopée

Audiogram



C'est le retour d'une femme communiant directement avec le firmament. De celles qui exhibent sans retenue leur sensibilité, leur désir pour la chair divine de l'autre, jusqu'au bout du manche dressé de leur guitare. Avec ce septième album, l'ouïe se balade avec délice dans un univers de douce sensualité, sur les pores et la bouche de l'être aimé. « *Je suis à toi, toute à toi !* », supplie l'artiste dans une montée vertigineuse vocale sur "Ton corps au mien".

Sa voix cristalline enrobe les malicieux démons du passé et loue la force de l'amour, baume de tous les maux sur la dentelle de "Notre amour est un héros". Puis le tympan martèle aux pulsions accélérées des détonations punk de "Carabine" où la chanteuse réaffirme son adhésion aux tumultes de l'interdit et du désir. L'alliance bénie entre l'homme, la femme et la nature traverse l'œuvre foisonnante, reflet de la maîtrise et de l'émancipation d'une rockeuse québécoise qui ne lâche rien depuis son fameux *Chihuahua* en 1999.

>> Site de Mara Tremblay

HÉLÈNE BOUCHER

À écouter en priorité : "Mon corps", "Carabine".

Parité en musique: Mara Tremblay, Fanny Bloom et Andréanne A. Malette se prononcent



Crédit photo: Karine Dufour via Radio-Canada

Alex Viens - 2018-04-08 à 23:41



Les propos de Louis-Jean Cormier au sujet de la parité avaient créé un tollé il y a quelques semaines, lorsqu'il avait dit en entrevue être contre la parité homme-femme, par crainte que cela ne donne des « programmations grises » dans les festivals. Questionnées au sujet de la déclaration de l'artiste sur le plateau de *Tout le monde en parle*, les auteures-compositrices-interprètes Mara Tremblay, Fanny Bloom et Andréanne A. Malette se sont positionnées sur ce sujet « glissant ».



Karine Dufour via Radio-Canada

Mara Tremblay

« Je n'ai jamais eu à penser à ces choses-là parce que je suis extrêmement attirée envers la musique des femmes, parce que je m'identifie à elles. [...] Mais je pense qu'on n'est vraiment pas rendus au maximum dans ce que les femmes peuvent offrir en terme de musique, en terme de créativité et en divertissement, s'ils veulent du divertissement. Donc pour avoir ces femmes-là qui sont vues, qui sont montrées et qui sont appréciées, oui, peut-être qu'il faut avoir une parité, parce que tant qu'on n'est pas rendus là, on ne peut pas décider vraiment. Et je regrette, mais il y a autant de femmes que d'hommes qui font de la bonne musique. »

TLMEP: La musique «colorée» des femmes

Par Carine Torma
Métro

[Courriel](#)
[Twitter](#)
[G+](#)
[Submit](#)
[Recommander 14](#)



Andrée A. Malette, Mara Tremblay et Fanny Bloom

Radio-Canada

Un trio de chanteuses québécoises a défendu, avec une certaine nuance, la parité dans le monde de la musique au Québec sur le plateau de *Tout le monde en parle*, dimanche soir.

Mara Tremblay, Fanny Bloom et Andrée A. Malette, qui feront toutes trois partie de la 30^e mouture des FrancoFolies de Montréal en juin, réagissaient aux récents propos tenus par Louis-Jean Cormier, qui avait déclaré dans *La Presse* être contre la parité dans les festivals, parce qu'il veut faire «passer l'art avant le sexe».

Fanny Bloom a quelque peu donné raison au chanteur, trouvant «étrange» l'idée «qu'il faut 50% de femmes, 50% d'hommes». Selon elle, il «ne voulait pas mettre d'emphasis sur le sexe, mais plus sur le talent».

À ce sujet:

- TLMEP: Les conservateurs peuvent être la voix du Québec à Ottawa, dit Andrew Scheer
- TLMEP: L'importance de l'École nationale de l'humour soulignée
- Pauline Marois à TLMEP: «Les femmes peuvent faire la différence en politique, c'est pour ça qu'on veut être là»

La chanteuse, dont le plus récent album *Liqueur* vient de paraître, juge toutefois qu'il faut poser des gestes concrets pour parvenir à cette parité «pour qu'éventuellement, on ne se la pose plus, la question, et que ce soit normal pour les enfants de voir autant de femmes faire de la musique que d'hommes», a-elle conclu.

«La musique de femmes, dans ma tête et dans mon cœur, est plus colorée que la musique d'hommes», a résumé Mara Tremblay, qui a même constaté avoir davantage d'employées que d'employés dans ses équipes.

L'assurance locataire

Être bien protégé, c'est rassurant.

Obtenez une soumission

Desjardins
Assurances

Plus Populaires

- Un ado et sa mère ouvrent un café bistro dans le Vieux-Pointe-aux-Trembles
- Non, ces gens n'ont pas abandonné leur voiture pour protester contre le prix de l'essence
- Les surenchères s'emparent du marché immobilier
- Le sel de mer est-il plus santé que le sel de table?
- Non, vous ne recrutez pas les meilleurs, vous recrutez des clones!

Annonce fermée par Google

[Signaler cette annonce](#)

[Pourquoi cette annonce ?](#)

Une chose est certaine pour celle qui roule sa bosse sur la scène musicale depuis une trentaine d'années: «On n'est vraiment pas rendu au maximum de ce que les femmes peuvent offrir en matière de musique, de créativité et de divertissement.» Selon la chanteuse, la parité a sa place dans les festivals de musique, pour s'assurer que les femmes soient «montrées, vues et appréciées.»

«C'est le mot exiger que j'aime moins», a tenu à ajouter pour sa part Andréanne A. Malette, qui ne veut pas voir de quotas être imposés aux festivals. «Si j'apprends que je suis là pour une raison de quotas, ça ne me fait pas plaisir, a précisé l'ancienne de *Star Académie*. Je ne veux pas être là parce que je suis une fille. Je veux être là parce que j'ai du talent, parce que les promoteurs considèrent qu'il va y avoir des gens qui vont venir voir le spectacle.»

«Industrie difficile»

Mara Tremblay, qui vient de sortir *Cassiopée*, un septième album en carrière, a dit dimanche soir avoir les larmes aux yeux en pensant à l'immensité du travail accompli.

«J'emprunte un chemin à moi, qui m'appartient», a dit la chanteuse en décrivant son processus de création durant lequel elle s'est trouvée «seule face à l'immensité de l'univers».

Pas tout à fait seule, au fond, puisque ses fils Victor et Édouard ont contribué et composé des chansons pour cet album.

La chanteuse, qui a le soutien d'Audiogram depuis la parution de son premier album, *Le Chihuahua*, a dit en toute honnêteté trouver l'industrie de la musique québécoise difficile.

«C'est difficile de se dire qu'après 20 ans, t'es dans les mêmes salles, même dans des salles plus difficile à remplir. Ce n'est pas parce que je ne suis pas bonne, a-t-elle blagué. Je sais que je suis bonne. Mais l'industrie est difficile, et je trouve ça difficile de persévérer.»



Microphone

Zachary Richard, Mara Tremblay et Matt Holubowski

Épisode complet

Saison 2 / Épisode 009 / 45:55

Pour Zachary Richard, la chanson francophone est synonyme de réconfort et de survivance. Dès l'enfance, la multi-instrumentiste Mara Tremblay fut bercée par les ritournelles du Louisianais. Matt Holubowski, fils d'un père d'origine polonaise et d'une mère québécoise, rêvait de devenir professeur. Autodidacte, c'est sur scène qu'il fait désormais ses classes. Malgré son jeune âge, sa musique est riche et son encrier profond. Il plonge avec candeur dans la beauté apaisante du *Lac Bijou*.

Disponible jusqu'au 01 janvier 2020



— 3 mars 2018 / Mis à jour à 0h10

Mara Tremblay dans son bien-aimé Côté-Cour



DANIEL CÔTÉ
Le Quotidien



Partager



Le spectacle que Mara Tremblay a offert vendredi soir, à Jonquière, n'avait rien de techno. Pourtant, c'est une forme de réalité augmentée qu'il a fait ressentir, alors que la chanteuse n'avait pas rendez-vous seulement avec ses fans, mais avec son bien-aimé Côté-Cour. Chaque fois qu'elle y joue, ce qui s'est produit fréquemment au cours des 30 dernières années, il règne une atmosphère que le mot intimiste ne saurait définir à lui seul. C'est comme s'il n'y avait plus de frontière entre la salle et la scène, juste une centaine d'âmes prêtes à se faire du bien.

Il a suffi que l'artiste sorte des coulisses avec ses trois musiciens, dont son fils Victor Tremblay-Desrosiers à la batterie, pour que la Terre donne l'impression de tourner plus rond. Le temps d'une pirouette tenant lieu de salut et le quatuor ouvrait ces retrouvailles avec une version rock de *Ton corps au mien*, une composition tirée de l'album *Cassiopée*, le plus récent. La guitare de Sunny Duval a grondé tout du long, bien des mots se sont perdus dans le mix et pour une fois, ce n'était pas grave. Mara Tremblay en version musclée, c'était aussi ça, la réalité augmentée.

Il n'y avait nulle trace de country là-dedans, pas plus que dans la très pop et très jolie composition d'Olivier Langevin, Lumières et diamants. Comment accoter la mouture originale, qu'on ne se lasse pas de réentendre ? En mettant les guitares en avant, y compris celle de la chanteuse, afin de générer une pulsation irrésistible à laquelle elle a répondu par quelques pas de danse accompagnés de roulements de tête. On aurait dit un rappel, alors que la soirée ne faisait que commencer. Une soirée électrique au Côté-Cour.

« J'ai souvent joué ici et comme mon père vient de Chicoutimi, j'ai toujours considéré ce lieu comme un salon. Aujourd'hui encore, j'ai de la parenté ici, ainsi que des amis proches. C'est hyper touchant », a confié Mara Tremblay avant de reprendre le fil du spectacle. Il y a eu Mon chéri, où le country qu'elle affectionne a montré le bout de son nez, puis un autre brûlot suivi par l'une de ses immortelles, Le printemps des amants. Une version sur les stéroïdes, portée une nouvelle fois par la guitare de Sunny Duval, tantôt ébouriffée, tantôt aérienne.

Même un problème technique qui a résisté plusieurs minutes aux efforts du technicien, la pause étant meublée par les facéties de la chanteuse, n'a pas brisé le charme. D'autres perles ont suivi, dont un Elvis balançant entre la ballade et le rock touffu, mais le moment le plus transcendant est survenu juste avant la pause, lorsque Mara Tremblay s'est présentée avec son violon, seule comme une grande. « Cet instrument fait partie de ma vie depuis 41 ans. C'est mon bras gauche. Je ne sais pas ce que j'aurais fait sans lui, comment j'aurais régularisé mes émotions », a-t-elle souligné.

Un air mélancolique a ensuite enveloppé la salle, un peu chinois dans le ton jusqu'au moment où la musique a pris des accents celtiques. C'était encore doux, mais presque dansant, ce qui a poussé les gens à battre la mesure en tapant du pied. On n'était plus à l'intérieur d'une salle de spectacles, plutôt dans le salon évoqué tantôt, chacun absorbant le moindre frémissement des cordes, se réjouissant à la vue du léger sourire barrant le visage de l'artiste. Le temps avait suspendu son cours.



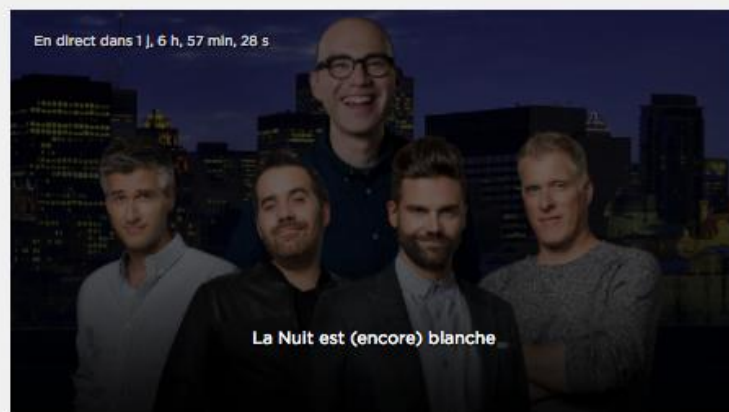
Par  Claudia Beaumont

Date de publication
27 févr. 2018

Genre
ROCK

Une invitation à la célébration nocturne, ça vient avec une proposition musicale qui rocke. Les participants à la **15^e Nuit blanche de Montréal en lumière**, ainsi que les internautes de partout au pays, en auront une vraie de vraie, avec des prestations du groupe d'électro-rock Galaxie, de Mara Tremblay et de Fred Fortin (Gros Mené). Voilà une bonne partie du programme de *La nuit est (encore) blanche*, spectacle présenté samedi par ICI Musique et ICI Radio-Canada Première au Salon urbain de la Place des Arts. Le tout sera orchestré par **Alexandre Courteau** (de 19 h 30 à 22 h) et les gars de *La soirée est (encore) jeune* (de 22 h à minuit). Franchement, on ne devrait pas s'ennuyer.

Le spectacle sera diffusé en direct sur les différentes plateformes **Facebook de Radio-Canada** et sur notre site, à compter de 19 h 30.



Christine Grosjean réalise le clip de « Ton corps au mien » de Mara Tremblay

🕒 22 février 2018, 00h00

Mara Tremblay lance une invitation à plonger dans le romantisme et le désir de liberté de « Ton corps au mien », son nouveau vidéoclip de réalisé par Christine Grosjean.



La vidéo tournée dans le magnifique désert de Joshua Tree en Californie dévoile une artiste aussi saisissante que le paysage qui l'entoure. « Ton corps au mien » est tirée de « Cassiopée », nouvel album que [Mara Tremblay](#) a récemment présenté devant une salle comble au Taverne Tour à Montréal.

« Ton corps au mien »

- Réalisation : Christine Grosjean
- Direction photo : Maxime Lapointe
- Maquillage/coiffure : Brigitte Lacoste
- Stylisme : Mélanie Brisson
- Direction de production : Inès Steinmetzer
- Montage : Christine Grosjean
- Coloriste : Maxime Lapointe
- Comédiennes : Inès Steinmetzer et Mara Tremblay
- Oeuvre dans la vidéo : Sarah Vanderlip, Untitled (CA. Truckheads), 2003, highly polished aluminum, 96 x 60 x 21 inches





MUSIQUE

MARA TREMBLAY DÉVOILE LE CLIP DE *TON CORPS AU MIEN*

Jeanne Lods | Photo : Jocelyn Michel | 20 février 2018



Issu de l'album *Cassiopeé* paru à l'automne dernier, *Ton corps au mien* bénéficie maintenant d'un vidéoclip. Tourné dans le désert de Joshua Tree, en Californie, il met en scène une histoire d'amour entre deux femmes.

Le clip est réalisé par *Christine Grosjean* nous emmène dans un univers très présent chez Mara Tremblay : l'amour et le cosmos. Dans notre [précédente entrevue](#) avec la chanteuse, elle abordait sa fascination pour les étoiles avec le titre *Les Aurores* : «Ça signifie un grand, grand amour qui a pas vécu, mais qui vit quand même, qui me suit depuis une vingtaine d'années. C'est toujours relié à cette constellation-là parce que les rares fois où nous nous sommes aimés, on passait la nuit la tête dans les étoiles entre deux couvertures.»

Dans *Ton corps au mien*, le paysage désertique s'assimile à un paysage lunaire, tout comme les casques de moto que l'on pourrait prendre pour des casques de cosmonautes.



Mara Tremblay sera en concert le 7 avril à Sainte Hyacinthe au Haricot puis le 19 mai à Saint-Adolphe-d'Howard à la Chèvre. Pour se procurer des billets, rendez-vous sur maratremblay.com.



Exposition

Michel Campeau

Le travail et la collection du photographe montréalais Michel Campeau sont le sujet de cette exposition justement intitulée *Avant le numérique*, titre qui fait référence à cette époque passée où les photographes ne pouvaient se permettre de prendre des centaines de photos à la minute ou bien voir à l'instant même le résultat final d'un cliché.

» À partir d'aujourd'hui jusqu'à 18 h
au Musée McCord, 690, rue Sherbrooke Ouest

Exposition

Exposition d'art érotique

Cette exposition qui tombe à point pour la fin de semaine suivant la Saint-Valentin regroupe de nombreux artistes qui présenteront et mettront à l'honneur une centaine d'œuvres érotiques pour recueillir des fonds au profit de la Société de la sclérose latérale amyotrophique, une maladie communément connue sous le nom de maladie de Lou Gehrig.

» Vendredi et samedi de 19 h à 23 h à l'Espace Scuderi, 3890, rue Sainte-Catherine Est



Film

The Ballad of Lefty Brown

Ce film écrit et réalisé par l'Américain Jared Moshe est un western racontant l'histoire d'un cowboy qui cherche à venger son partenaire qui a été assassiné devant ses yeux par une bande de criminels. Sans réinventer la roue, ce film offre un bon divertissement ancré dans la tradition des vieux films se déroulant dans le Far West américain.

» Sortie en DVD le 13 février



Humour

Gala de l'humour aveugle

Une belle brochette d'humoristes montera sur les planches du Théâtre Saint-Denis en fin de semaine pour un spectacle-bénéfice pour la Fondation des Aveugles du Québec. Les soirées compteront notamment sur des numéros de Lise Dion, Philippe Bond, Alsina Choquette, Les Grandes Crues, Jean-Claude Gélinas et Arnaud Soly, en plus d'être animées par Mario Tessier.

» Vendredi soir et samedi à 20 h au
Théâtre Saint-Denis 1, 1594, rue Saint-Denis



Le coup de cœur
de Frédéric

MUSIQUE :

Show Pro Bonneau

Le guitariste jazz Thomas Carbou et le poète musicien Jeff Moran invitent les amateurs de musique à venir faire un tour au Verre Bouteille dimanche, pour leur spectacle mensuel visant à recueillir des fonds pour l'Accueil Bonneau. Cette fois-ci, c'est Mara Tremblay et David Portelance qui accompagneront les deux hommes pour un spectacle musical qui promet l'entrée est gratuite pour le spectacle et les dons pour l'organisme montréalais fondé en 1877 sont volontaires.

» Dimanche soir à 19 h 30 au
Verre Bouteille, 2112, avenue
Mont-Royal Est



Album

À ta merci de Fishbach

Ce disque de l'auteure-compositrice-interprète Fishbach est le premier album studio complet de l'artiste électropop qui était de passage aux Francfolies de Montréal en première partie de l'artiste québécois Bernhari en juin dernier. La jeune femme sera en concert à l'Astral le 10 mars prochain pour présenter ce nouvel album.

» Sortie aujourd'hui



Musique

Laura Babin et Mon Doux Saigneur

Les auteurs-compositeurs-interprètes de la relève Laura Babin et Mon Doux Saigneur sont de passage à la Maison de la culture Maison-neuve vendredi soir pour offrir un spectacle qui sortira fort de l'ordinaire. Laura Babin a sorti son plus récent EP intitulé *Water Buffalo* en 2016 tandis que Mon Doux Saigneur a fait paraître son premier album éponyme en septembre dernier.

» Vendredi soir à 20 h 30 à la Maison de la culture, Maisonneuve, 4200, rue Ontario Est

Musique

Byron The Aquarius

L'artiste originaire de l'État de l'Alabama aux États-Unis sera à Montréal samedi pour donner un spectacle de musique house mélangeant remix et prestation live. Le musicien et producteur américain qui s'est déjà produit un peu partout dans le monde a sorti un EP intitulé *Leaving This Planet* en août dernier.

» Samedi soir à 22 h au Centre Phi,
407, rue Saint-Pierre



Livre

Hôtel Lonely Hearts de Heather O'Neill

Ce roman est le cinquième livre de l'auteure et journaliste montréalaise Heather O'Neill, qui est notamment connue pour *Lullabies for Little Criminals* qui a gagné plusieurs prix de littérature après sa publication en 2006. Ce livre raconte l'histoire de deux jeunes orphelins dans un Montréal en pleine dépression économique.

» Sortie en librairie le 12 février





Photo: Jocelyn Michel

CRITIQUE | PUBLIÉ LE 5 FÉVRIER 2018 @ 18H04

J'aime 14



RÉDACTION
Pascal Collini-Sain
Stagiaire à la rédaction

MARA TREMBLAY AU BOSWELL (TAVERNE TOUR) | DU ROCK ET DE L'AMOUR EN ABONDANCE

Comme annoncé plus tôt dans son [entrevue](#), le spectacle du [Taverne Tour](#) de ce samedi 3 février affiche complet. Pour l'instant, Mara Tremblay se trouve sur le côté de la scène, assise à une table, détendue. Le calme avant la tempête d'amour.

Tout sourire, elle met au point les derniers détails avec son band. Le public est majoritairement jeune ce qui, de prime abord, peut étonner quand on sait que la chanteuse cumule plus de vingt ans de carrière. Dans tous les cas, ça confirme bien que l'artiste sait encore trouver les mots pour parler d'amour de manière très actuelle et universelle.

Tandis que le bal des pintes qui se vident et se remplissent est en pleine effervescence, les musiciens entrent sous les projecteurs. [Mara Tremblay](#) porte un chandail à paillettes qui scintille de mille feux telles les étoiles de la constellation *Cassiopeé*, nom de son dernier album paru à l'automne dernier. Les étoiles, on les retrouve aussi dans les yeux du public qui se presse devant la scène, impatient. Le groupe attaque par *Ton corps au mien*, la première toune du dernier né. Idéal pour décrire la proximité de l'assistance avec la chanteuse. Guitare en main et distorsion de rigueur, le set sera résolument rock, c'est certain.

Après une couple de chanson, [Mara Tremblay](#) prend une pause et s'adresse à son public déjà conquis. Le ton est ouvertement sympathique. La chanteuse pose des questions aux gens de l'assistance qui lui répondent avec force et bonne humeur. Ça ressemble plus à une discussion entre membres d'une même famille qu'à un discours de concert classique. C'est aussi et surtout ça l'esprit du [Taverne Tour](#).



Alex Leclerc
il y a environ un mois



3

Commenter

Partager

Fiston aux baguettes

En parlant de famille, la chanteuse ne tarit pas d'éloges sur son batteur, et son fils avant toute chose. « Qu'il est beau », ne cesse-t-elle de répéter. C'est vrai qu'il a de l'allure, Victor Tremblay-Desrosiers, avec sa chemise à jabot bleu pétante et sa chevelure de feu ! Et quel sacré musicien !

Puis le spectacle reprend de plus bel, toujours électrique, toujours puissant. Même si parfois quelques larsen se font entendre, l'énergie et la qualité des chansons sont au rendez-vous.

“ *« Je joue ce soir là devant vous, j'ai un album qui sort, c'est juste malade ce qu'il m'arrive en ce moment ! »*

”

Il faudra attendre la chanson *Soleil* composée par le deuxième fils de Mara (dont elle fait l'éloge également) pour un passage acoustique tout en douceur et riche en émotions. On aperçoit même quelques larmes perler aux yeux de certains fans de la chanteuse. À nouveau l'artiste reprend la parole et confie son émotion et son plaisir d'être là. « C'est débile dira t-elle, je joue ce soir là devant vous, j'ai un album qui sort, c'est juste malade ce qu'il m'arrive en ce moment ! ». Puis la chanteuse prend le temps de remercier tout ceux qui ont participé de près ou de loin à cette soirée : ses musiciens, le **Taverne Tour**, la brasserie Boswell et surtout le public qu'elle aime par dessus tout. Et justement c'est un vrai moment de grâce, qu'on se verra offrir, lorsque tous les membres de l'assistance reprennent en chœur le refrain d'*Aurore* devant une **Mara Tremblay** aux anges.

Hélas toutes les bonnes choses ont une fin et c'est sur le tube *Tout nue* que s'achève ce concert...avant un court rappel plébiscité par le public encore échaudé par la prestation de **Mara Tremblay** et de ses musiciens. Une bien belle soirée.





Photo: Jocelyn Michel

ENTREVUE | PUBLIÉ LE 31 JANVIER 2018 @ 9H16

J'aime 15



RÉDACTION
Pascal Collini-Sain
Stagiaire à la rédaction

MARA TREMBLAY AU TAVERNE TOUR | FILLE DE TAVERNIER

*Dans le cadre du **Taverne Tour**, la talentueuse auteure-compositrice-interprète et chanteuse **Mara Tremblay** donnera un concert au Boswell ce samedi 3 février. Un spectacle plein de promesses qui affiche déjà complet, c'est dire si la renommée de l'artiste n'est plus à faire. Toutefois c'est l'occasion pour l'équipe de **Sors-tu.ca** de parler un peu avec la chanteuse sur cet événement atypique et de revenir sur son récent album *Cassiopée*, sorti à l'automne dernier, ainsi que sur le fait d'être une femme artiste dans une actualité assez bouleversée.*

Sors-tu.ca : Ce samedi votre prochain show à Montréal se fait dans le cadre du Taverne tour. Quel est votre sentiment par rapport au fait de jouer dans ce genre d'établissement plutôt que dans des salles de concerts ?

M.T. : Je suis vraiment impatiente ! Je suis une fille de tavernier, mon père a ouvert une des premières tavernes qui accueillait des concerts en 1986. [N.D.L.R. : L'Inspecteur Épingle] Pour moi ces lieux-là, je les ai vus grandir et 30 ans plus tard je suis tellement contente de rejouer dans une taverne. Surtout que je suis très rock et dans une taverne c'est le lieu idéal. Je vais pouvoir me donner à fond !

Le rapport au public est sûrement différent ?

Ce sont des lieux de rassemblement extraordinaire. Sentir cette tension et cette énergie lorsque la salle est pleine c'est vraiment le fun.

D'ailleurs de nombreuses salles de spectacles ferment les unes après les autres (Divan Orange, Le Cercle à Québec). Quel est votre regard sur ce phénomène ? Pensez-vous que le public est moins friand de prestation live en ce moment ?

Je pense que c'est surtout dû à la médiatisation des artistes, avant on voyait passer à la télé les artistes, les chanteurs, tout ceux qui avaient quelque chose à présenter maintenant on ne voit plus que de la télé-réalité donc le public se désintéresse. Et puis avec les nouvelles technologies, on peut regarder un show en haute-définition sans se déplacer. Mais bon on ne retrouve quand même pas la magie des spectacles.



Sur votre dernier opus *Cassiopee*, qui a une sonorité assez rock, vous explorez tout de même toutes sortes de styles musicaux comme à votre habitude. Vous ne vous fixez aucune limite ?

Jamais ! La musique ne devrait jamais avoir de limites. J'ai été élevée au son de toutes sortes de musique. Mon cœur appartient à tous les styles. C'est comme en peinture, personne ne va dire au peintre quelle couleur il doit mettre c'est pareil quand j'écris une chanson. Je mets ça en forme comme ça vient et selon mes envies.

Et sur cet album on retrouve votre fils (Victor Tremblay-Desrosiers) derrière la batterie, comment cela s'est-il passé ? Vous avez dû composer avec **Mara Tremblay la mère et la chanteuse, ou c'est la même personne ?**

Il est né dans ça et j'ai toujours été une maman assez rock, donc il a l'habitude. Sur cet album on a tout enregistré en live et même s'il y a des changements de beats, on a une connexion naturelle qui fait qu'on se suit et que ça sonne. C'est quand même assez rare de voir une mère et son fils jouer la session rythmique ensemble ! Notre relation évolue ça nous rapproche encore plus. C'est super !



Photo par Jean-François Leblanc.

Le fil rouge de vos albums est clairement l'amour et souvent sous l'angle du couple. Pour faire le parallèle avec celui-ci, est-ce que votre manière d'écrire vos textes a évolué au fil de votre carrière ?

J'écris complètement différemment, j'ai commencé à écrire à 26 ans et j'en ai 48 aujourd'hui. C'est sûr que ma façon d'écrire a évolué depuis mes débuts. Il y a certains mots que je ne peux plus répéter mais des fois ils s'imposent quand même comme cœur, amour etc. et il n'y a juste pas le choix de les utiliser.

Et puis moi je ne sais que parler d'amour, je ne suis pas bonne à parler des sujets de société.

Toutefois, vous abordez aussi le rapport au corps dans vos textes comme la première chanson de votre dernier album *Ton corps au mien*, le refrain de *Dormance* ou plus anciennement la chanson *Tout nu*. Est-ce que ça a pu choquer parfois ? Surtout par rapport au fait que vous êtes une femme ?

Je l'ai fait d'une façon que j'assume totalement. Je pense qu'on n'a jamais rien de négatif quand on s'assume. Le principal c'est d'assumer. La première personne qui m'a parlé de *Tout nu*, c'est Yann Perreau qui m'a dit qu'il était fan de cette chanson. Le corps c'est tellement tabou et maintenant c'est encore pire. Quelle femme de 48 ans va parler de son corps ? On a tellement peur de vieillir, qu'on le transforme. On se force à rester belle et désirable.

Justement, de plus en plus, les mentalités changent et on va progressivement vers un mouvement de déculpabilisation du corps notamment face à la pression du marketing.

Tout à fait ! C'est pas parce qu'on a 48 ou 50 ans ou plus qu'on ne peut plus ressentir de désir pour quelqu'un, tomber à nouveau amoureux etc. Je trouve ça hyper important de pouvoir en parler et de représenter un peu cette tranche de femmes qui en parlent. La société n'accepte pas que le corps de la femme puisse vieillir et il faut changer ce regard.

Est-ce que cela a évolué quand même en tant que femme seule en scène depuis vos débuts ?

Oui, il y a du mieux et heureusement. À l'époque, on exigeait des chanteuses qu'elles aient de la voix et qu'elles soient sexy. C'était presque obligatoire alors que pour les artistes masculins on en demandait pas autant. Moi je suis arrivé avec ma dégaine à moi et ça a surpris pas mal de gens ! Depuis les mentalités ont changé et on a vu plein de nouvelles artistes émerger avec leurs propres styles et c'est très bien comme ça, mais le chemin a été long pour en arriver jusque là.

Bell cause pour la cause : Mara Tremblay



ANTOINE PEKOE

mercredi 31 janvier 2018 - 9h00



La journée *Bell Cause pour la cause*, qui a lieu aujourd'hui 31 janvier, vise à mettre fin à la stigmatisation et à amorcer une conversation sur la santé mentale.

C'est également une journée pour amasser des fonds afin de soutenir des initiatives de santé mentale partout au pays.

Au cours des dernières années, certaines vedettes québécoises de la musique se sont confiées au sujet de leurs batailles personnelles avec la dépression, l'anxiété, le trouble bipolaire et d'autres maladies mentales.

C'est le cas de la chanteuse **Mara Tremblay**.

Très jeune, Mara était déjà habité par un mal-être. Habitués de ses crises à répétitions, ses proches la surnommèrent "Mara la sensible". Mais bien plus qu'une sensibilité à fleur de peau, Mara était surtout malade.

Devenue adulte, deux burn-out et une tentative de suicide plus tard, Mara a finalement décidé de consulter, encouragée par ses enfants qui se doutaient bien que quelque chose n'allait pas.

Le combat n'était pourtant pas gagné, car bien qu'elle avait reçu un diagnostic de bipolarité, elle a dû faire plusieurs essais et erreurs avant de trouver les bons médicaments.

Aujourd'hui, Mara est une femme heureuse, une maman comblée et une artiste inspirée. Mais surtout, elle est en santé.



ENTREVUE

1 PUBLIÉ LE 31 JANVIER 2018 @ 8H15

J'aime 14



RÉDACTION

Pascal Collini-Sain

Stagiaire à la rédaction

MARA TREMBLAY AU TAVERNE TOUR | FILLE DE TAVERNIER

*Dans le cadre du **Taverne Tour**, la talentueuse auteure-compositrice-interprète et chanteuse **Mara Tremblay** donnera un concert au Boswell ce samedi 3 février. Un spectacle plein de promesses qui affiche déjà complet, c'est dire si la renommée de l'artiste n'est plus à faire. Toutefois c'est l'occasion pour l'équipe de Sors-tu.ca de parler un peu avec la chanteuse sur cet événement atypique et de revenir sur son récent album *Cassiopée*, sorti à l'automne dernier, ainsi que sur le fait d'être une femme artiste dans une actualité assez bouleversée.*

Sors-tu.ca : Ce samedi votre prochain show à Montréal se fait dans le cadre du Taverne tour. Quel est votre sentiment par rapport au fait de jouer dans ce genre d'établissement plutôt que dans des salles de concerts ?

M.T. : Je suis vraiment impatiente ! Je suis une fille de tavernier, mon père a ouvert une des premières tavernes qui accueillait des concerts en 1986. [N.D.L.R. : L'Inspecteur Épingle] Pour moi ces lieux-là, je les ai vus grandir et 30 ans plus tard je suis tellement contente de rejouer dans une taverne. Surtout que je suis très rock et dans une taverne c'est le lieu idéal. Je vais pouvoir me donner à fond !

Le rapport au public est sûrement différent ?

Ce sont des lieux de rassemblement extraordinaire. Sentir cette tension et cette énergie lorsque la salle est pleine c'est vraiment le fun.

D'ailleurs de nombreuses salles de spectacles ferment les unes après les autres (Divan Orange, Le Cercle à Québec). Quel est votre regard sur ce phénomène ? Pensez-vous que le public est moins friand de prestation live en ce moment ?

Je pense que c'est surtout dû à la médiatisation des artistes, avant on voyait passer à la télé les artistes, les chanteurs, tout ceux qui avaient quelque chose à présenter maintenant on ne voit plus que de la télé-réalité donc le public se désintéresse. Et puis avec les nouvelles technologies, on peut regarder un show en haute-définition sans se déplacer. Mais bon on ne retrouve quand même pas la magie des spectacles.



Sur votre dernier opus *Cassiopee*, qui a une sonorité assez rock, vous explorez tout de même toutes sortes de styles musicaux comme à votre habitude. Vous ne vous fixez aucune limite ?

Jamais ! La musique ne devrait jamais avoir de limites. J'ai été élevée au son de toutes sortes de musique. Mon cœur appartient à tous les styles. C'est comme en peinture, personne ne va dire au peintre quelle couleur il doit mettre c'est pareil quand j'écris une chanson. Je mets ça en forme comme ça vient et selon mes envies.

Et sur cet album on retrouve votre fils (Victor Tremblay-Desrosiers) derrière la batterie, comment cela s'est-il passé ? Vous avez dû composer avec **Mara Tremblay la mère et la chanteuse, ou c'est la même personne ?**

Il est né dans ça et j'ai toujours été une maman assez rock, donc il a l'habitude. Sur cet album on a tout enregistré en live et même s'il y a des changements de beats, on a une connexion naturelle qui fait qu'on se suit et que ça sonne. C'est quand même assez rare de voir une mère et son fils jouer la session rythmique ensemble ! Notre relation évolue ça nous rapproche encore plus. C'est super !



Photo par Jean-François Leblanc.

Le fil rouge de vos albums est clairement l'amour et souvent sous l'angle du couple. Pour faire le parallèle avec celui-ci, est-ce que votre manière d'écrire vos textes a évolué au fil de votre carrière ?

J'écris complètement différemment, j'ai commencé à écrire à 26 ans et j'en ai 48 aujourd'hui. C'est sûr que ma façon d'écrire a évolué depuis mes débuts. Il y a certains mots que je ne peux plus répéter mais des fois ils s'imposent quand même comme cœur, amour etc. et il n'y a juste pas le choix de les utiliser.

Et puis moi je ne sais que parler d'amour, je ne suis pas bonne à parler des sujets de société.

Toutefois, vous abordez aussi le rapport au corps dans vos textes comme la première chanson de votre dernier album *Ton corps au mien*, le refrain de *Dormance* ou plus anciennement la chanson *Tout nu*. Est-ce que ça a pu choquer parfois ? Surtout par rapport au fait que vous êtes une femme ?

Je l'ai fait d'une façon que j'assume totalement. Je pense qu'on n'a jamais rien de négatif quand on s'assume. Le principal c'est d'assumer. La première personne qui m'a parlé de *Tout nu*, c'est Yann Perreau qui m'a dit qu'il était fan de cette chanson. Le corps c'est tellement tabou et maintenant c'est encore pire. Quelle femme de 48 ans va parler de son corps ? On a tellement peur de vieillir, qu'on le transforme. On se force à rester belle et désirable.

Justement, de plus en plus, les mentalités changent et on va progressivement vers un mouvement de déculpabilisation du corps notamment face à la pression du marketing.

Tout à fait ! C'est pas parce qu'on a 48 ou 50 ans ou plus qu'on ne peut plus ressentir de désir pour quelqu'un, tomber à nouveau amoureux etc. Je trouve ça hyper important de pouvoir en parler et de représenter un peu cette tranche de femmes qui en parlent. La société n'accepte pas que le corps de la femme puisse vieillir et il faut changer ce regard.

Est-ce que cela a évolué quand même en tant que femme seule en scène depuis vos débuts ?

Oui, il y a du mieux et heureusement. À l'époque, on exigeait des chanteuses qu'elles aient de la voix et qu'elles soient sexy. C'était presque obligatoire alors que pour les artistes masculins on en demandait pas autant. Moi je suis arrivé avec ma dégain à moi et ça a surpris pas mal de gens ! Depuis les mentalités ont changé et on a vu plein de nouvelles artistes émerger avec leurs propres styles et c'est très bien comme ça, mais le chemin a été long pour en arriver jusque là.

Mara Tremblay, amoureuse de la nature

Le samedi 27 janvier 2018, 8h00



Frank Jr Rodi
frodj@versants.com

Commentez

Partager 8

Twitter



Amoureuse de la nature, Mara Tremblay demeure maintenant à Saint-Bruno-de-Montarville. (Photo : Jocelyn Michel)

Mara Tremblay est venue déposer ses instruments à Saint-Bruno-de-Montarville l'été dernier. Rencontre avec une amoureuse de la nature.

Mara Tremblay est née sur la Côte-Nord. Elle se souvient de ces longues soirées d'été où, petite, en compagnie de ses parents, elle s'étendait sur la pelouse et contemplait le ciel et les étoiles, les Perséides ; « C'était beau. Je suis en amour avec la nature; je m'émerveille facilement », raconte-t-elle.

Coup de cœur

Puis un jour arrive le déménagement à Montréal... « Après 30 ans, je trouvais que c'était assez. Il y a 10, 20 ans, je sortais davantage, j'avais des intérêts. Mais je suis une fille

d'espace. À Montréal, il y a plus d'humains que d'arbres! Les arbres, c'était un manque. J'ai besoin de nature plus que ça. C'est pour cette raison que Saint-Bruno est vite devenue un coup de cœur. Ici, même sur la 116, ça sent bon! » de lancer l'artiste en entrevue avec le journal *Les Versants*.

Rencontrée dans un café, elle s'assoit devant une grande fenêtre qui donne rue Montarville. Le rendez-vous a lieu en fin d'après-midi, et le soleil est déjà sur le point de disparaître derrière l'horizon. En plein milieu d'une phrase, elle s'écrie : « Regarde ça! Le coucher de soleil à Saint-Bruno, c'est malade! »

Mais pour cette nouvelle Montarilloise, l'amour de la nature ne se limite pas uniquement aux couchers de soleil quotidiens et à tous ces arbres qui grandissent sur le territoire. Il y a aussi cette histoire de contemplation du ciel et des étoiles qui remonte à son enfance. Ce qui nous amène à Cassiopée, la constellation en forme de W.

Cassiopée...

« Ma fascination pour le ciel et les étoiles s'est poursuivie », relate Mara Tremblay. Avec des amis qui tripent étoiles et planètes autant qu'elle, elle contemple le ciel à l'aide d'un télescope. Pendant que l'un d'eux scrute le ciel, un autre jette un œil dans le livre d'astronomie qu'ils traînent avec eux. « Je cherchais toujours Cassiopée, comme un guide. Aujourd'hui encore, tant que je ne la trouve pas, je ne suis pas bien. Avec le temps, un amour est né. C'est ce qui me touche, la connexion est toujours là; partout où je me déplace dans le monde, Cassiopée est toujours là. Peu importe. »

La célibataire explique que si un jour elle est amoureuse de quelqu'un d'autre, il faudrait que ce soit une relation plus forte qu'avec la nature. « Afin que je puisse m'épanouir complètement. » En entrevue, elle dira que l'amour est d'ailleurs son premier vecteur d'inspiration pour écrire des chansons.

« Saint-Bruno est vite devenue un coup de cœur. » – Mara Tremblay

... et Cassiopée

Car en plus d'être émerveillée par la nature et de vivre à Saint-Bruno avec son garçon de 15 ans, Mara Tremblay est également une artiste. Une artiste qui se « considère plus musicienne que chanteuse », et qui compte 30 ans de carrière. En novembre dernier, elle a fait paraître *Cassiopée*, l'album, qu'elle a réalisé. Un septième disque solo, sorte d'hommage à Cassiopée, celle qu'on retrouve parmi les étoiles, et de relecture du mythe. Certains des titres ont été composés dans un chalet à lac Notre-Dame, avec fenêtre qui donne sur le plan d'eau (encore la nature). Un album et des chansons, qui ont été « créés pour être joués sur une scène, devant un public ». La particularité de *Cassiopée* est la collaboration de ses deux fils, d'abord Victor à la batterie (il suit sa mère sur scène depuis trois ans comme batteur), ensuite Édouard, qui a signé deux des plages du disque, « Avec le soleil » et « Entre toi et moi ». Pour la maman, il était important d'avoir ses enfants avec elle. « Nous avons une grande complicité; ils me complètent. Lorsqu'Édouard, le plus jeune, partira, il me manquera un morceau. Je suis plus entière lorsqu'on se retrouve tous les trois. »

Mara Tremblay a fait ses premiers pas comme musicienne accompagnatrice, derrière une basse, une mandoline, un violon, sur la scène musicale avec les Nanette Workman, Les Colocs, Mononc' Serge, Lhasa de Sela... Elle joue aussi dans quelques groupes, Les Maringouins en 1991, et ensuite les Frères à Ch'val en 1994. Son premier effort solo se concrétise en 1999 : *Le chihuahua* remporte alors trois statuettes Félix. Son quatrième opus, *Tu m'intimides*, sort en 2009 et est nommé par plusieurs critiques spécialisés « comme l'un des meilleurs albums de la décennie ». Un tournant dans la carrière de Mara Tremblay : « C'est une époque où je vivais un deuil. J'ai perdu ma mère et j'ai appris mon diagnostic de bipolarité. C'est difficile de perdre une mère. Depuis, je me suis réparée », conclut-elle.

Les 10 meilleurs disques québécois de 2017

16 décembre 2017 | Sylvain Cormier, Philippe Papineau | Musique



Photo: Pedro Ruiz Le Devoir

Philippe Brach a livré l'album le plus foisonnant et le plus passionnant de l'année.

Au lieu de faire deux palmarès de la meilleure musique québécoise de 2017 dans un même journal, pourquoi ne pas en créer un seul à deux ? L'exercice entre critiques — qui reste aussi imparfait qu'amusant — implique la discussion, la négociation, l'ouverture, le compromis, l'acceptation, la confiance. D'une seule voix, donc, voici notre sélection.

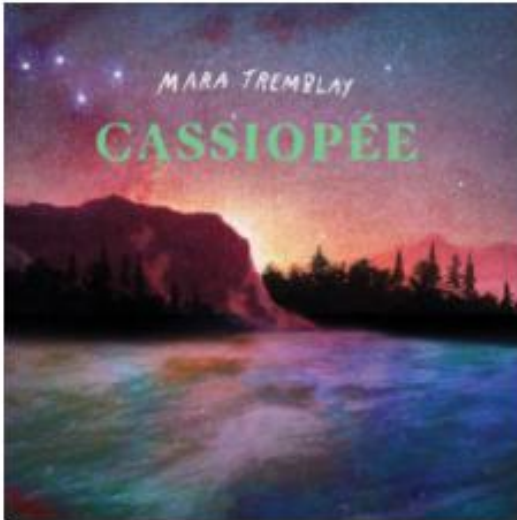


Mara Tremblay
Cassiopée

Il s'agissait pour Mara de se distinguer du précédent album, À la manière des anges, moins bien reçu par tout le monde... y compris par elle. Réussite : elle revendique entièrement *Cassiopée*, la réalisation, le son brut, sa façon, et elle a raison. C'est sans limites, sans concession. Imaginez la Mara la plus douce : elle est là. Rappelez-vous la Mara la plus lâchée lousse : là aussi. Avec ses deux fistons, Victor le batteur, Édouard le compositeur. Et l'ex Sunny Duval à la guitare. Le roc du rock, c'est la famille



10- Mara Tremblay – « Cassiopée »



Le 7e disque de [Mara Tremblay](#) mise un peu moins sur des sonorités électro que ses derniers albums. Le son est un peu plus lourd, les guitares électriques, pesantes et intenses, créent souvent un mur de son. Mais au cœur de la démarche artistique de cette brillante auteure-compositrice-interprète, il y a cette profonde sensibilité et cette passion pour la vie et l'amour. Ses deux fils, Édouard et Victor, se joignent à elle sur cet album très bien joué, où on sent la liberté et le plaisir d'une artiste épanouie. Il n'y a aucune concession ici, alors que Mara vogue entre la douceur et l'intensité. C'est ainsi qu'on l'aime!



96,9 CKOI ✓

7 décembre 2017 · 🌐

👍 Aimer la Page



La machine à musique de... [Mara Tremblay](#)

Découvrez les artistes qui sont au coeur de la vie de Mara; que ce soit ceux qui l'ont influencée, qui ont marqué ses moments précieux comme ceux qu'elle déteste !

8,9 K vues

TAVERNE TOUR 2018 : GALAXIE, FRED FORTIN ET MARA TREMBLAY AU PROGRAMME

Encore une fois, une partie des bars de l'avenue Mont-Royal, de la rue Saint-Denis et du boulevard Saint-Laurent sera prise d'assaut par la Taverne Tour, à l'occasion d'une troisième édition qui s'annonce déjà mémorable.

Olivier Boisvert-Magnen

Photo : Fred Fortin (Crédit : Antoine Bordeleau)

11 décembre 2017



L'endroit idéal pour lâcher prise.
Massage suédois, aux pierres chaudes,
sportif, californien et sur chaise
à petit prix.

2048 rue Saint-Denis, Montréal
514 224 8855



Du 31 janvier au 3 février 2018, la Taverne Tour vibrera au rythme de plusieurs artistes incontournables de notre scène locale. D'abord, c'est **Galaxie** qui viendra présenter son nouvel album *Super Lynx Deluxe* au cabaret La Tulipe dans le cadre d'un 5 à 7 de lancement gratuit le 31 janvier.

De Chez Baptiste au Verre Bouteille en passant par la taverne Saint-Sacrament et Le Terminal, la plupart des débits de boisson des trois artères inéluctables de la métropole seront envahis par les sons de **We Are Wolves**, **Duchess Says**, **CO/NTRY**, **Mara Tremblay**, **Fred Fortin**, **Solids**, **Le Couleur**, **Corridor**, **TEKE TEKE**, **Zen Bamboo**, **Paupière**, **Anemone**, **Fuudge**, **Gino Laser** et bien d'autres.

Quelques artistes américains seront aussi de la partie : **A Place to Bury Strangers**, **Spaceface** et **Madaila**.

Samedi 3 février

Bloodshot Bill and the Hick-Ups @ Pub West Shefford

Xarah Dion + Paupière @ Ô Patro Vys

Solids + Deaf + Talleen @ L'Escogriffe

Clément Jacques @ Verre Bouteille

Lyse and the Hot Kitchen @ Bungalow

Gros Soleil @ Terminal

Mara Tremblay @ Boswell

Constellation Night Club @ MR250

Simon Pagé + Antoine Gratton & les Sly Bitches (Hommage à Sly & the Family Stone) @ Dièse
Onze

Valery Vaughn @ Quai des Brumes

Duchess Says + SIGIL @ Le Ministère

Analogue Addiction présente le party de fermeture avec Priors @ Le Ministère

La Bronze, Mara Tremblay et Louis-Jean Cormier au Festival Noël dans le Parc

Pendant 25 jours, l'événement offrira 25 spectacles et animations répartis dans plusieurs lieux à Montréal.



Par Ismaël Houdassine



COURTOISE

Dès vendredi soir, place au Festival Noël dans le Parc, animé cette année par Jérémie Larouche. Pendant 25 jours, l'événement offrira 25 spectacles et animations répartis dans plusieurs lieux à Montréal.

Après le concert d'ouverture De The Van Hornies, la chanteuse Mara Tremblay viendra interpréter plusieurs titres de son dernier album sorti en novembre dernier. S'ajoute à la riche programmation un concert de La Bronze et de Valaire.

Devenu au fil du temps un rendez-vous culturel incontournable, le Festival accueillera pour sa 24^e édition de nombreuses formations telles Girls With Knives, La Verdine, Maelström, Robert Fusil et les chiens fous. On pourra aussi compter sur les présences de la slameuse Queen Ka, Guilhem Valayé, Louis-Jean Cormier, Shash'U, Lary Kidd ou Brown.

Détails: noeldansleparc.com



mbna
Zéro intérêt!

Vous pourriez rembourser votre solde de carte de crédit plus tôt grâce à un TIA* de 0 % sur les transferts de solde* pendant 12 mois.

[Faire une demande](#)



AdChoices

CONTENU DE MARQUE



10 précautions à prendre avant de se lancer dans les rénovations

À découvrir aussi



Voici à quoi ressemble vraiment la vie à deux dans l'intimité

Contenus Sélectionnés



Golden Globes 2018: la réaction d'Angelina Jolie devant Jennifer Aniston



Have You Seen These SUVs? Fit For Family Life In Montreal
Yahoo Search



Testez votre personnalité et trouvez la personne qui vous...
EliteSingles

par Taboola

POPULAIRES



La maison de François Legault est en vente pour 4,9M\$ (PHOTOS)



ARRÊTER
DE FUMER
GRÂCE AU LASER
RÉSULTAT IMMÉDIAT

199\$

TherapieLaser.ca



GRAS
ABDOMINAL
PERTE DE POIDS
AU LASER

239\$

APPELEZ MAINTENANT 1 888 588-4333

Offre valide jusqu'au
6 décembre 2017.
Conditions applicables.

MONTREAL



Visite de l'atelier

La STM se prépare POUR LA NEIGE

PAGES 4 ET 5



week-
end
24h

85 SPECTACLES D'ICI LE 25 DÉCEMBRE

C'est Noël
dans le parc,
avec Mara
Tremblay

PAGE W22



Noël dans le parc

Mara Tremblay ou comment combattre la morosité de l'hiver

Mara Tremblay ouvrira ce soir le plus important festival montréalais du mois de décembre, Noël dans le parc, avec son premier spectacle depuis la sortie de son dernier album.

- Frédéric T. Muckle, 24 Heures

Cette année, plus d'une centaine d'artistes font partie de la programmation de cette 24^e édition de l'événement musical, dont l'auteur-compositeur-interprète est porte-parole.

En plus de Mara Tremblay, la chanteuse La Bronze et le groupe Valaire et The Van Hornies seront aussi de la soirée d'ouverture, animée par l'humoriste Jérémie Larouche.

Jouer en famille

M^{me} Tremblay a lancé *Cas-siopée*, son huitième album, le 3 novembre dernier, avec notamment l'aide de ses deux fils, dont son plus jeune qui l'accompagne sur scène à la batterie depuis plusieurs années.

« Chaque fois qu'on fait des spectacles, ça nous fait des moments ensemble », explique la musicienne.

Elle se rappelle très bien la première fois qu'elle a joué avec lui pour un concert-bénéfice. « Il n'avait alors que 15 ans. C'est parti tout seul et je suis vraiment embarquée dans le train avec lui, se souvient l'artiste. J'ai tout de suite compris que j'allais jouer avec lui souvent et le plus longtemps possible.

Je le dis souvent, il a entendu mon cœur en premier, c'était son premier beat, ajoute la "maman-artiste". Il n'y a personne qui comprend mes chansons et mon univers plus que lui, c'est irremplaçable. »

Ces moments spéciaux passés avec ses enfants, comme dans le cas du spectacle d'ouverture de Noël dans le parc, sont particulièrement importants durant la période des Fêtes.

« Chaque fois que je pense au temps des Fêtes, je pense à l'air pur, à la neige, au bonheur et à la famille, explique-t-elle. De pouvoir jouer avec lui, ça fait que le temps des Fêtes prend un peu plus de sens. »

Dose de nature et magie

Originaire de Haute-Rive sur la Côte-Nord, la chanteuse dit avoir besoin d'être en contact avec la nature pour se ressourcer. « J'ai besoin de nature pour me réparer, pour me nourrir, grandir et comprendre des choses, indique-t-elle. Chaque fois que j'ai un tourment ou quelque chose qui ne fonctionne pas dans ma vie, je regarde un arbre, c'est simple de même. Juste l'état de contemplation dans lequel il me met, je le trouve tellement beau, tellement naturel et tellement vrai que ça vient me réparer, ajoute M^{me} Tremblay. J'ai toujours été comme ça, même enfant. »

Selon elle, Noël dans le parc peut aider les gens ayant le même besoin, mais qui, comme elle, sont en ville.

« Je trouve que [Noël dans le parc] c'est de la magie pure. Tu oublies tous tes repères et ce que tu as à faire. Tu rentres dans un univers qui est magique. »

- Mara Tremblay

La ville au mois de décembre, c'est une période très grise où les gens se promènent sans se regarder parce qu'ils ont froid. C'est une période pas très humaine, décrit la musicienne. Alors que lorsque tu rentres dans Noël dans le parc [...] soudainement les gens se parlent. Tu deviens soudainement un humain, en hiver, heureux.

Je trouve que c'est de la magie pure, poursuit la porte-parole de l'événement. Tu oublies tous tes repères et ce que tu as à faire. Tu rentres dans un univers qui est magique. »

Noël dans le parc se déroule jusqu'au 25 décembre aux parcs Émilie-Gamelin, des Compagnons-de-Saint-Laurent et LaHale.

10 spectacles à ne pas manquer

- Au parc Émilie-Gamelin**
- Mara Tremblay, La Bronze et Valaire le 1^{er} décembre à 19 h, 20 h 30 et 21 h 30
 - Xavier Caféine et Michel Pagliaro le 2 décembre à 19 h et 21 h 30
 - Girls With Knives le 5 décembre à 19 h
 - Louis-Philippe Gingras le 7 décembre à 21 h
 - Soirée de Noël avec les drag queens Tracy Trash et Marla Deer le 8 décembre à 20 h 30
 - Las Dales Hawerchuck et WD-40 le 9 décembre à 20 h 30 et 21 h 30
 - Kroy le 16 décembre à 22 h
 - Louis-Jean Cormier le 15 décembre à 21 h 30
- Au parc des Compagnons-de-Saint-Laurent**
- Thierry Bruyère et Caroline Savoie le 2 décembre à 19 h et 20 h 30
 - Damien Robitaille le 9 décembre à 21 h



Michel Pagliaro



Louis-Philippe Gingras



Louis-Jean Cormier



Damien Robitaille

Un festival comme un calendrier de l'avent

Têtes d'affiche, artistes connus et méconnus fêteront jusqu'à Noël à la place Émilie-Gamelin

1 décembre 2017 | Sylvain Cormier | Musique



Photo: Pedro Ruiz Le Devoir
Mara Tremblay ouvrira le bal ce vendredi.

On en est au vingt-quatrième Noël dans le parc. Vraiment ? Vraiment. C'est comme si on rendait compte seulement maintenant de l'ampleur de l'événement. Mazette ! Quelque 120 spectacles et animations, une programmation étalée sur 25 jours et présentée dans trois parcs, après-midis et soirées : en durée, c'est deux fois les FrancoFolies, bout à bout. Un festival bonifié d'un festival, en quelque sorte. La programmatrice Tammy Hurteau s'amuse de mon étonnement : « Ça peut pas être moins, ça suit le calendrier de l'avent, du 1er décembre à Noël. Mais à la place des chocolats, on a des spectacles et des activités ! » Elle ajoute : « J'aime dire ça, mais la vérité, c'est que le festival grossit, on a ajouté une semaine cette année... »

Précisons : Noël dans le parc n'a pas toujours été le festival Noël dans le parc. En 1994, le regretté Reynald Bouchard avait conçu pour l'Auguste Théâtre un spectacle qui alliait les arts de la scène dans une grande « cabane magique » en bois rond au beau milieu du parc Lahaie. L'événement devint L'Avènement, et puis Noël dans le parc en 2004. On peut parler d'un festival — encore modeste — à partir de 2010. « Pour le public, c'est vraiment depuis deux ans, depuis l'arrivée dans le Quartier des spectacles, à la place Émilie-Gamelin, que ça se vit comme un gros festival... » À savoir, la palette complète : têtes d'affiche, artistes connus et méconnus, et un bon nombre d'émergents en cours d'émergence. Ça démarre ce vendredi avec Mara Tremblay en ouverture, avant La Bronze et Valaire ce 1er décembre place Émilie-Gamelin. Et tous les jours d'ensuite (sauf les lundis de répit), les artistes les plus variés se succéderont, le plus souvent en blocs thématiques : soirée rap, soirée de poésie, soirée rock, soirées découvertes proposées par la radio communautaire CISM, et ainsi de suite.

Festif sans obligation

« C'est festif, par définition, mais pas forcément. Les artistes de chanson peuvent inclure ici et là une chanson ou deux chansons à thématique de Noël dans leur répertoire, c'est souvent ce qu'ils font, mais ce n'est pas dans le contrat. Il y a vraiment une volonté de varier les ambiances, du folk intime jusqu'à la « drag night » du vendredi 8 décembre, un spectacle de Noël créé spécialement pour le festival. » Plus Noël approchera, plus la programmation sera de circonstance. « C'est en fin de festival qu'on a regroupé les chorales, les formations à *cappella*, mais c'est quand même le 22 décembre qu'a lieu la soirée rap-soul-hip-hop avec Brown, Eman X Vlooper et Rednext Level. »

Comprenez : Noël, de nos jours, ce n'est plus seulement *Le p'tit renne au nez rouge*. Et le temps des Fêtes n'est plus le seul moment de l'année où l'on ressort les groupes trad. « C'est certain qu'il y en a plusieurs dans la programmation, mais on a essayé de les présenter en alternance avec des groupes d'autres genres musicaux. » Ainsi, le groupe Les coureurs des bois se produira le même 16 décembre au même parc des Compagnons de Saint-Laurent que le groupe funk-jazz Razalaz.

Noël dans le parc, ce sera tout autant Louis-Jean Cormier que WD-40, Caracol, Queen Kâ, notre Pag national, Mélanie Venditti, Kroy, Damien Robitaille, Les Pourquoi 2 (avec Benoît Archambault), Les Fées de Noël, Caroline Savoie, Shash'u et Cindy Bédard, pour ne nommer que ceux et celles-là. « L'esprit du tout début est encore là, insiste Tammy Hurteau. On s'adresse à tout le monde. Il y a la "carriole contes et légendes" qui va se promener, la marche aux flambeaux, des animations toute la journée : le festival Noël dans le parc, c'est des gens qui sortent dehors, qui bougent et se retrouvent. C'est ça pour moi, l'esprit de Noël. »

Daniel Bélanger des Bois

Les rendez-vous de décembre ne manquent pas, le festival Noël dans le parc en fait foi, mais c'est encore à l'église Saint-Jean-Baptiste que l'on voudra impérativement être le mercredi 6 décembre. Le restau communautaire Le Robin des Bois et la Caisse Desjardins du Plateau y présentent leur spectacle-bénéfice annuel : après l'extraordinaire rencontre entre Martin Léon et Louis-Jean Cormier l'an dernier, fallait viser haut. C'est Daniel Bélanger qui s'y colle et qui, à son tour, réinventera son spectacle en fonction du majestueux lieu. Un don volontaire est souhaité : ça commence à 20 h et la file sera très, très, très longue.



MARA TREMBLAY MAINTENANT LIBRE AUPRÈS DES SIENS

Article par Élise Jetté | 22 novembre 2017

Ta bouche sur la mienne et ton corps au mien sont les premiers mots qui amorcent *Cassiopée*, le septième album solo de Mara Tremblay. Cette première pièce, *Ton corps au mien* s'inscrit dans les thèmes chers à l'auteure qui, elle, s'enchaîne avec fougue et tendresse à l'amour, l'amitié et la proximité de l'autre.



Photo: Isabelle Viviers

Mara Tremblay renoue ici avec son essence des débuts, son rock à elle, sa nature sauvage et surtout, avec les gens. Le dicton veut que travail et famille ne fassent pas bon ménage, mais, pour Mara, plus on est près des siens, plus on est libre. Et c'est une idéologie qui s'applique également au travail. « Mes enfants grandissent et ils jouent de la musique, évoque-t-elle comme une évidence. C'est un rêve qui se réalise aujourd'hui, parce qu'avant ils étaient trop petits pour faire partie du band. »

Cassiopée est rapidement devenu une histoire de famille où elle se met encore plus à nu que sur la pochette de *Tu m'intimides* (2009). Le résultat est un cocon chaleureux et inspiré qui provient de cette filiation, cette proximité. « Mon fils Victor (Tremblay-Desrosiers) a été là dès le tout début. C'était évident que je voulais travailler avec lui en premier. Aucun batteur ne me comprend plus que lui. Le premier beat qu'il a entendu, c'est mon cœur, dit-elle, émue. On s'entend super bien. Il ne vit plus à la maison donc quand on se voit pour la musique, c'est toujours des petites retrouvailles. Il est extrêmement ouvert et talentueux. Il peut jouer n'importe quoi : du jazz, du rock, du punk, du rap. » Son autre fils Édouard Tremblay-Grenier a joué de la guitare et participé à l'écriture de deux

chansons pour l'album, puis, son ex, Sunny Duval, trouve sa place aux instruments et aux textes un peu partout.

« Je contemple la nature, les étoiles, les amours et les amitiés et ça me suffit à créer maintenant. »

Le bonheur, qu'il soit personnel ou familial, se sent d'un bout à l'autre de l'album. « Tous les noyaux de tounes ont été enregistrés live. Ça capture l'énergie et la vie qui nous entoure, et là-dedans, il y a beaucoup d'amour, explique-t-elle. Je voulais que le résultat de cet album-là soit un bain d'émotions positives et intenses. Je voulais faire quelque chose qui fasse du bien. » Ayant toujours coréalisé ses albums, Mara Tremblay fait cette fois le grand plongeon de la réalisation solo. « J'ai toujours participé aux pochettes, aux vidéoclips. J'ai toujours eu beaucoup de liberté. Je n'aurais pas été heureuse sans ça. J'ai toujours fait ça, main dans la main avec Olivier Langevin. Il avait 18 ans quand on a fait *Le Chihuahu* (1999). J'ai toujours voulu ça comme ça parce que je voulais pouvoir dire que c'était MA musique. » Cette fois-ci, elle admet qu'Olivier et elle se sont un peu perdus et qu'il était très occupé : « Je me suis dit : *regarde, je vais le faire* ! J'ai utilisé les mêmes méthodes et ça fait tellement longtemps qu'on travaille ensemble que je l'entendais dans ma tête quand je travaillais. »



Photo: Isabelle Viviers

Se remariant avec son rock, Mara nous amène même dans une petite facette punk-rock sur *Carabine* et embrasse le style qu'elle a chéri depuis ses débuts. Et dans son parcours riche et durable d'auteure-compositrice-interprète, elle perçoit de la beauté et de la finesse. « Quand je réécoute *Papillons* (2001), je me rends compte que je suis la même personne aujourd'hui, mais avec moins de tourments. Mes enfants sont plus grands, mais je suis la même. Dans ma tête à moi, dorénavant, on a tous le même âge ! »

Une petite étincelle d'idée lui permet d'écrire beaucoup de choses depuis qu'elle a gagné en sérénité. « J'ai jeté ce qui m'a brisé, lance-t-elle. Je contemple la nature, les étoiles, les amours et les amitiés et ça me suffit à créer maintenant. » Elle souhaite que les images qui découlent de ses histoires se greffent à nos vies et nos peines en écoutant. C'est le message qu'elle portait également sur scène lors de son lancement au début du mois : « Cette chanson parle du moment où l'on ne sait plus si on est amis ou autre chose. Ça nous arrive tous à un moment donné », a-t-elle d'ailleurs raconté avant d'entamer *Le fleuve et la mer*, lors du spectacle qui soulignait la naissance de *Cassiopée*.

Au-delà de la douceur rock de Mara se trouve une œuvre longue et durable, constamment renouvelée. Ici, elle s'étend sur des milles et milles et devient enveloppante de par la fierté maternelle qui s'y insère, tout simplement.

Sans contraintes depuis 20 ans

«JE SUIS LIBRE À MORT!»

— Mara Tremblay

QUAND MARA TREMBLAY NOUS OFFRE UN NOUVEL ALBUM, CE SONT SES TRIPES QU'ELLE NOUS LIVRE. LA «NON-AMOUREUSE» CHANTE L'AMOUR AVEC L'INTENSITÉ QU'ON LUI CONNAÎT. ET ELLE LE FAIT AVEC SON EX ET SES DEUX FILS, QUI ONT COLLABORÉ AVEC ELLE. DU COUP, ELLE SOULIGNE 20 ANS DE CARRIÈRE EN SOLO, 20 ANS À S'EXPRIMER DE FAÇON LIBRE...

Mara Tremblay vient de lancer l'album *Cassiopee*. En plus d'en avoir écrit la plupart des pièces, elle l'a réalisé. «J'ai coécrit tous mes albums précédents. C'est toujours moi qui avais le dernier mot sur tout.» A-t-elle un côté *control freak*? «Oui. C'est ma musique, après tout!»

Cela fait 20 ans qu'elle fait carrière en solo. Elle est l'une des rares à pouvoir dire qu'elle a toujours eu la liberté de faire la musique qu'elle désirait vraiment faire. Elle se dit libre. Extrêmement libre! «Dès mon premier album, j'ai fait la pochette que je voulais, la musique que je voulais... Je suis libre à mort!» Qu'est-ce qui fait que certains doivent se plier à une industrie et pas elle? «Je ne sais pas. Je capote! Je me trouve tellement chanceux! Moi, je n'ai pas besoin d'être aimée. Je veux être aimée, mais je ne fais pas de la musique pour plaire. Quand je compose une chanson, ce n'est pas pour passer à la radio. C'est vraiment un besoin! Donc, je n'ai pas l'insécurité de quelqu'un qui veut un succès.»

EN FAMILLE

Mara a besoin de travailler avec des gens qui la connaissent bien. Son fils de 21 ans joue sur le disque. «Victor, ça fait trois ans qu'il part en tournée avec moi.» Il joue de la batterie dans ses spectacles. «Il est hyper curieux musicalement. C'est un grand cerveau musical. C'est important pour moi qu'il soit là. Lui-même est réalisateur et fait de la prise de son. C'est pas juste parce qu'il est mon fils, c'est la personne qui me comprend le mieux et c'est le meilleur batteur pour jouer avec moi! Ensemble, on a du fun! En tournée, je peux le voir. Sinon, je ne le vois pas parce que ça fait longtemps qu'il n'habite plus chez nous.» Il est parti à 18 ans. «C'est tough pour une mère! J'ai trouvé ça dur. Quand je me lève le matin, il n'est plus là. C'est terrible, un enfant qui part! C'est un énorme trou. On n'en parle pas assez.»

Son plus jeune, Édouard, a 15 ans. Il est comédien. Il a joué dans les films *Les démons* et *Les affamés*. «Il m'a dit: "Maman, je veux faire quelque

chose sur ton album." Alors il a écrit deux chansons.» De plus, il chante et joue de la guitare électrique sur l'une d'elles, *Toi et moi*.

L'AMOUR SELON MARA

Mara est toujours sortie avec des musiciens. «La musique, c'est un langage. Et quand tu parles ce langage-là avec quelqu'un, tu vas dans une dimension qui est tellement profonde, tellement belle! Il y a des vibrations qui se passent et qui sont uniques à la musique... Tu ne sens pas ça avec ceux qui ne connaissent rien à la musique.»

En ce moment, elle chante l'amour, mais elle n'est pas amoureuse. «J'ai "un grand plein", parce que je suis avec moi-même. Je suis super bien! On n'a pas besoin d'être toujours avec quelqu'un, dans la vie.» Son moteur, c'est l'amour. «Depuis 20 ans, je chante l'amour.» Elle assume. «Quand je ne suis pas en amour, je n'écris pas.»

Elle a travaillé avec son ex, Sunny Duval. «C'est mon meilleur ami. À la fin de notre relation, on a découvert qu'on était juste des meilleurs amis, finalement.» Et elle a travaillé avec la plupart de ses ex. «Le désir peut s'éteindre, mais pas le respect, l'amitié et l'amour.»

UN COMBAT DE TOUS LES JOURS

Bien qu'elle ait trouvé son équilibre, elle vit au quotidien avec la bipolarité. «C'est fragile tout le temps, ça. Mes dosages de médicaments sont à refaire tout le temps. J'ai appris à prendre soin de moi, avec cette maladie, parce que je n'ai pas le choix d'être toujours en surveillance. Sinon, quand je ne file pas, ce n'est pas le fun, c'est toute ma vie qui tombe!» **SABIN DESRUELLES**



RETAILLE D'ENTREVUE



Mara Tremblay — PHOTO ARCHIVES LA PRESSE, OLIVIER JEAN

SHERBROOKE — Déjà auteure d'un roman (*Mon amoureux est une maison d'automne*, paru en 2011), Mara Tremblay a un deuxième livre presque prêt, de même qu'un recueil de poésie. «Mais je n'arrive pas à trouver le temps de les terminer pour les publier. En plus de la musique, je dois m'occuper de ma maison, qui demande beaucoup d'entretien. Peut-être que j'y arriverai bientôt...»

L'auteure-compositrice-interprète avait réussi à finir son premier livre à l'époque où des ennuis de santé l'avaient forcée à se retirer un moment de la scène, en 2010. On lui avait notamment détecté plusieurs hernies discales cervicales. Encore aujourd'hui, les précautions sont de mise. «Si je veux faire de la musique, je

n'ai pas le choix de prendre des antidouleurs. Je vis aussi avec la fibromyalgie.»

Au cours de sa carrière, Mara Tremblay a vu une seule fois une de ses chansons reprises par un autre artiste, et pas n'importe quel : Patrice Michaud interprétait en effet sa version de la pièce *Les aurores* dans son précédent spectacle, celui de l'album *Le feu de chaque jour*.

« Il l'a d'abord faite dans le studio 12 pour les 25 ans de l'émission *À propos* de Jim Corcoran, à CBC. D'habitude, je n'aime pas entendre une de mes chansons chantée par un autre artiste : je trouve juste que c'est mal écrit. Mais Pat la rendait superbe. »

STEVE BERGERON

Coupée au montage de l'entrevue du 11 novembre 2017.

Les choix 7J

CORNO ET WARHOL Rencontre entre deux grands

EXPOSITION

Andy Warhol était l'idole de Corno. La grande artiste d'ici adorait le travail de l'homme, ce qui a grandement influencé son œuvre. L'exposition *Corno et Warhol*, présentée jusqu'au 23 décembre à la Galerie Corno, à Montréal, démontre cette parenté grâce à la juxtaposition de leurs toiles. Cette exposition relevait d'un rêve pour Corno, qui nous a quittés trop tôt, en décembre 2016.



#8

MARA TREMBLAY Une famille d'étoiles

MUSIQUE

La passion pour la musique de Mara Tremblay transcende les générations. Elle le prouve avec son septième album, *Cassiopee*, qu'elle a lancé le 7 novembre à La Sala Rossa, à Montréal. Sur ce disque qu'elle a elle-même réalisé, Mara mêle sa voix à la musique de ses fils, Victor et Édouard, tous deux musiciens. Elle dit dans la pochette: «Faire de la musique avec mes deux garçons est un cadeau d'une grande beauté.»



#11



#9

CLAUDETTE DION: LA SŒUR DE... de Jean-Yves Girard

LIVRE

Avec cette biographie, ce sera la première fois que le public a un point de vue de l'intérieur de l'une des familles les plus célèbres du Québec. Claudette Dion raconte la saga familiale, sa vie et celle des autres membres de la famille transformée par la carrière de Celine. Malgré cet ouragan, Claudette Dion a trouvé sa place en tant qu'animatrice télé et interprète. Avec l'aide du journaliste Jean-Yves Girard, elle revient sur son enfance à Charlemagne et retrace les années jusqu'à aujourd'hui. Grâce à son regard unique, on comprend ce que cela signifie «être la sœur de».



FRANÇOIS PÉRUSSE Un quart de siècle de rires

HUMOUR

Enfin, le voilà arrivé: le tant attendu *Best Ove!* de François Pêrusse. Ce bijou d'anthologie savamment ligné et remisé par l'artiste redonne au «peuple» ses doses de personnages préférés, passant de Mona à Louis-Paul Fafard-Aliard. Tout ça accompagné des chansons cultes de François à redécouvrir sous un nouvel éclairage. La gang de *L'estri d'jeu* profite par ailleurs de cette sortie pour lancer une extension consacrée aux 10 tomes de *L'album du peuple*.

#10



#12 RIDM Vingt ans et toujours engagé!

ÉVÈNEMENT

Les Rencontres internationales du documentaire de Montréal fêtent leur 20^e anniversaire du 9 au 19 novembre, à la Cinéma-thèque. C'est avec l'essai *24 Davids* que démarrent les célébrations. Sur trois continents, Céline Baril a questionné 24 individus dont le seul point commun est le fait qu'ils s'appellent David. Ses rencontres inspirantes ouvrent une réflexion sur d'importants enjeux mondiaux. Pour toute la programmation: ridm.ca.



MARA TREMBLAY

Terrienne et stellaire

STEVE BERGERON

steve.bergeron@latribune.qc.ca

SHERBROOKE — N'allez surtout pas croire que Mara Tremblay renie son précédent album lorsqu'elle dit qu'il lui ressemble moins. Même qu'*À la manière des anges* (2014) lui a permis de pousser encore plus loin, avec son coréalisateur Olivier Langevin, la veine musicale explorée sur *Tu m'intimides* (2009), fortement inoculé de claviers typiques au rock progressif. Mais quand est venu le temps d'emmener la planante galette sur scène, la rousse chanteuse s'est aperçue qu'elle avait mis, sur la feuille de route du spectacle, beaucoup plus de chansons de ses deux premiers albums, *Le chihuahua* et *Papillons*.

« Je n'avais pas pu faire la tournée de *Tu m'intimides* parce que j'étais tombée malade à ce moment-là. Pour *À la manière des anges*, je pensais pouvoir jouer les chansons des deux disques, mais je me suis aperçue que je n'avais pas ce qu'il fallait. À l'enregistrement, on avait fait venir des musiciens presque virtuoses, mais moi, j'étais incapable de reproduire la même chose. Et je n'avais pas les moyens de les engager pour la tournée. L'adieu à *À la manière des anges*, et *Tu m'intimides* est l'album dont je suis le plus fière, mais l'apogée, pour moi, c'est quand je suis sur scène et que j'ai du fun à faire du rock. »

Bref, il était clair que le prochain disque (*Cassiopee*, paru le 3 novembre dernier), serait fait pour être joué en direct (et il a été enregistré ainsi). Ce qui explique ce retour à un rock plus brut, plus terrien, où guitare, basse et batterie tiennent le haut du pavé, saupoudrés de quelques claviers rétro. Mais comme Olivier Langevin était de plus en plus sollicité, en plus d'être très occupé par son propre groupe Galaxie, Mara a décidé de prendre toute seule les rênes de la réalisation.

« J'ai quand même vécu un grand deuil : j'ai fait six albums avec Olivier! Mais j'ai commencé à me dire que je pourrais vivre un *trip* avec mon garçon, qui me suit déjà comme batteur depuis trois ans. Victor [Desrosiers-Tremblay] est capable de capter le *feeling* d'une musique. Ça me touche de savoir que le premier *beat* qui t'a entendu, c'est le battement de mon cœur, et de constater qu'il a encore du *beat* aujourd'hui », dit-elle à propos de son fils aîné de 21 ans, qui lui avait d'ailleurs composé la

« C'est ma mère qui m'a appris à regarder le ciel, les arbres, la nature... On habitait près du fleuve, sur la Côte-Nord, et elle me disait de respirer jusqu'à ce que ça goûte le sel. Depuis ce temps-là, j'ai toujours le nez en l'air. »

— Mara Tremblay

— PHOTO LA PRESSE, OLIVIER JEAN

musique de *Sans toi* sur son album précédent.

Enfin, son ex-Sunny Duval, ancien *Breastfeeders* et désormais grand ami, a complété la petite équipe. « Il est venu sceller le ciment, avec Benoit Bouchard », ajoute-t-elle à propos du grand manitou du studio Dix de L'Annapolis, où la majorité des chansons a été gravée.

BRUANT À GORGE BLANCHE

Mais *Notre amour est un héros*, la dernière du disque, a bénéficié d'une prise de son au lac Notre-Dame, dans les Laurentides (on entend d'ailleurs un bruant à gorge blanche à la 27^e seconde). Alors aux prises avec les aléas de la bipolarité, laquelle est souvent accompagnée de la recherche des bonnes doses de médicaments pour retrouver l'équilibre, Mara Tremblay avait lancé un appel au secours pour trouver un chalet où elle pourrait reprendre pied. C'est l'agente d'artistes et relationniste Sonia Cesaratto qui lui a prêté le sien.

« J'étais dans une phase super *tough*. C'est toujours la nature qui m'a aidée à me sortir de ces moments-là. Je suis partie toute seule avec mon chien et ma guitare.

Ça a été une très belle période de délivrance », dit l'auteure de *Cette heure au lac Notre-Dame*, ballade rock très sixties. « Ça s'est vraiment passé comme dans le texte : le soir où j'étais sur le point de partir (tout mon stock étant déjà dans l'auto), je suis retournée sur le quai : le lac était comme un miroir [voir la photo dans le livret], il y a eu le chant du buard, le cri du coyote, des mots sont montés... C'est une chanson qui s'est presque écrite en temps réel. J'ai appelé Sonia pour lui demander si je pouvais prolonger mon séjour et j'ai ressorti mes bagages. Je suis repartie quelques jours plus tard avec trois ou quatre chansons, et j'en ai fait deux ou trois de plus par après. »

Pour compléter, son deuxième fils, Édouard Grenier-Tremblay, lui en a signé deux : *Avec le soleil* et *Entre toi et moi* (il chante cette dernière en duo avec sa mère). L'adolescent de 15 ans ne s'était encore jamais commis à l'écriture avant ce jour où, pendant la préproduction, il a saisi la guitare de Mara et a commencé à jouer.

« Je ne l'avais jamais entendu à la guitare acoustique. Je capotais ma vie : il jouait de la même façon que moi. Durant toutes ces années de métier, je n'ai jamais rencontré de

musicien qui avait le même *pickin'* que le mien. »

Il faut dire qu'avec tous les musiciens qui ont partagé la vie de Mara (notamment Yves Desrosiers, Antoine Gratton et l'ancien Chick'n Swell Daniel Grenier), ses deux enfants ont toujours baigné dans la musique. « Depuis qu'il est capable de s'asseoir que Victor tape sur tout ce qui lui tombe sous la main. »

MÉTAPHORES DU CIEL

Ceux et celles qui connaissent déjà bien Mara Tremblay retrouveront sur *Cassiopee* ses nombreuses métaphores sur le ciel, ne serait-ce que la pièce-titre. « Comme cette constellation est très loin, je peux lui crier après et lui écrire une *love punk* », dit celle qui raconte, dans cette chanson, un grand amour qui n'a jamais pu se vivre. « C'est ma mère qui m'a appris à regarder le ciel, les arbres, la nature... On habitait près du fleuve, sur la Côte-Nord, et elle me disait de respirer jusqu'à ce que ça goûte le sel. Depuis ce temps-là, j'ai toujours le nez en l'air. »

Ses admirateurs renouent aussi avec sa façon très charmante d'écrire l'amour, comme dans *Ton corps au mien* et *Mon chéri*, des pièces qui

n'avaient pas été retenues pour l'album précédent.

« Seul que là, je suis vraiment célibataire depuis un an, alors je ne me rappelle plus ce que c'est, répond-elle en rigolant. Mais j'ai eu une vie assez intense auparavant et j'ai toujours pensé que la meilleure façon de décrire des choses personnelles était d'être directe. »

MARA TREMBLAY
Cassiopee
ROCK
FRANCO
Audiogram

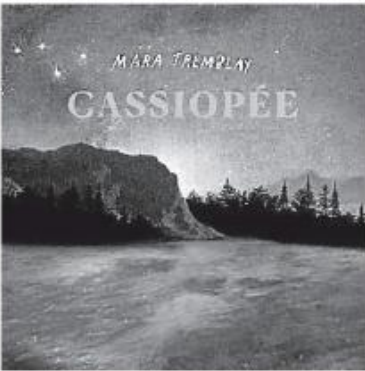


DISCOGRAPHIE

1999	<i>Le chihuahua</i>
2001	<i>Papillons</i>
2005	<i>Les nouvelles lunes</i>
2009	<i>Tu m'intimides</i>
2011	<i>Mara Tremblay</i>
2014	<i>À la manière des anges</i>
2017	<i>Cassiopee</i>

pressreader

© 2017 MARA TREMBLAY. Tous droits réservés.
Pressreader.com +1 800 278 4004
Cassiopee est une marque déposée.



★★★½
ROCK FRANCO
Cassiopee
MARA TREMBLAY
AUDIOGRAM

PLUS PRÈS DU SOL

Plus aérienne sur son précédent disques (*À la manière des anges*, 2014), Mara Tremblay revient à un rock plus brut, rappelant davantage ses premiers opus. Elle n'a pas complètement évacué les sons électro-cristallins (*En dormance*, *Croissant de lune*) sertissant sa galette d'avant ni son chaleureux country-folk (*Avec le soleil*, *En attendant dimanche*) dont elle souhaitait s'éloigner un peu, mais les premières notes de la première plage, *Ton corps au mien*, annoncent sans ambages que guitares et batterie auront la part du lion et que les fla-flas seront contingentés. Pour les claviers, on retourne aux bons vieux ancêtres (farfisa, Wurlitzer) conférant une ambiance d'années 1960 et 1970. Même la voix baisse de quelques tons, sans perdre sa douceur ni devenir geignarde. Bref, il se dégage à la fois une forme de modestie et de simplicité, mais pas dans l'énergie, laquelle explose à plusieurs moments (*Cassiopee*, *Cara-bine*). Un retour aux racines réussi, où la fragilité et les amours brûlantes de Mara ont encore la part belle. **STEVE BERGERON**

Cassiopée: un album du coeur signé Mara Tremblay

10 novembre 2017 Annie Rochefort



Mara Tremblay lançait son nouvel album *Cassiopée* à La Sala Rosa, dans le cadre de la 31^e édition des Coup de Cœur francophone, mardi 7 novembre. Un septième album dont elle assure l'entière réalisation pour la première fois.



Tandis que le spectacle prenait son envol vers 19h, Mara Tremblay, armée de sa guitare basse, était accompagnée à la batterie par son fils Victor Tremblay-Desrosiers, à la guitare par François Sunny Duval et par Marie-Anne Arsenault aux claviers et à la guitare basse. L'auteur compositrice-interprète débutait le spectacle avec la chanson *Ton corps au mien*. Le répertoire de la soirée sera composé des chansons du nouvel album dans le même ordre que ce dernier, soit: *Mon Chéri*, *Cette heure au lac Notre-Dame*, *Cassiopee*, *Le fleuve et la mer*, *Entre toi et moi*, *Carabine*, *En dormeuse*, *Avec le soleil*, *Croissant de lune*, *En attendant dimanche* et *Notre amour est un héros*.

Les arrangements musicaux du spectacle sont beaucoup plus rock que ceux de l'album, à l'exception des ballades telles que *Cette heure au Lac Notre-Dame* qui sont interprétées avec émotion et fragilité. Les spectateurs très à l'écoute se laisseront porter par les rythmes des chansons.

Afin d'interpréter la chanson *Entre toi et moi*, elle invitera son fils cadet Édouard Tremblay-Grenier auteur de la chanson à venir la rejoindre sur scène. C'est la première expérience de scène de ce dernier, il accompagnera sa mère à la voix et à la guitare.

Entre deux chansons, Mara Tremblay s'adressera à la foule pour parler du processus de création de cet album, du bonheur de travailler avec ses fils, sur ses doutes et sur son envie de continuer sa carrière de chanteuse.

Lors de ses interventions, elle en profitera pour remercier les collaborateurs de l'album dont son fils Victor ainsi que son guitariste de la soirée et ami Sunny Duval. Les chanteuses Frannie Holder, Véronique Gagné, Victoria Lord, Fanny Bloom, Marie-Anne Archambault, Catherine Durand, Sylvie Paquette et Marie-Ève Bouchard ont prêté leur voix au chœur de l'album.

La scène de La Sala Rossa est petite, l'éclairage est sobre, et seulement quelques projecteurs et des guirlandes de lumières sont utilisés.

Non seulement le spectacle de Mara Tremblay était excellent, mais ses nouvelles chansons sont remarquables, le rythme d'enchaînement rapide, même s'il s'agissait d'un spectacle de lancement d'album. J'ai beaucoup aimé la chanson *Entre Toi et Moi*. Depuis le spectacle, j'ai écouté l'album en boucle et les versions CD sont aussi délicieuses que la version spectacle.

L'album *Cassiopee* est disponible dès maintenant sur Itunes, Spotify, Apple Music, Bandcamp et Audiogram.

Mara Tremblay participera à Noël dans le parc dès le 1er décembre.

Photos © Sébastien Jetté

NOËL DANS LE PARC : LOUIS-JEAN CORMIER, MARA TREMBLAY ET KROY EN VEDETTE

Le festival Noël dans le parc est de retour avec un volet musical de haut calibre.

Olivier Boisvert-Magnien

Photo : Louis-Jean Cormier (Crédit : Sarah Farrah Stevie)

7 novembre 2017



Pour le début de ses festivités le 1er décembre prochain, l'évènement situé à la place Émilie-Gamelin frappe fort avec **Mara Tremblay, La Bronze et Valaire**.

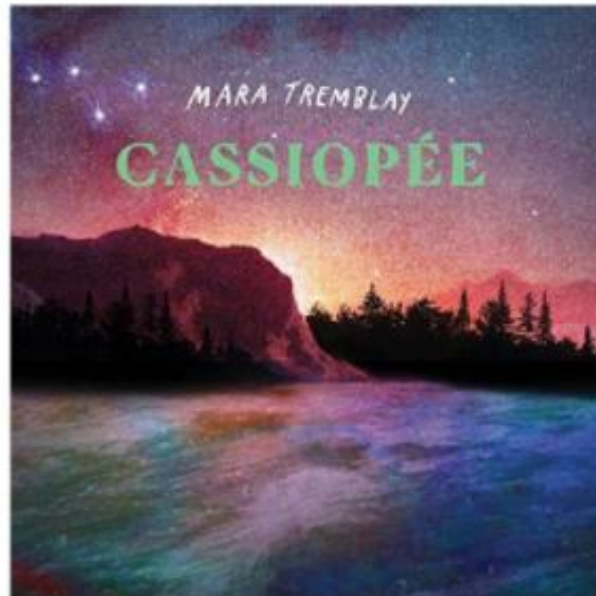
Plusieurs autres artistes locaux de marque ponctueront la programmation des 24 autres jours du festival, notamment **Louis-Jean Cormier, Kroy, Eman & Vlooper, Lary Kidd, Rednext Level, Brown, Les Chiens de ruelles, Louis-Philippe Gingras, Shash'U** ainsi que **Robert Fusil et les Chiens fous**.

Des vétérans de marque tels que **Vilain Pingouin, WD-40, Xavier Caféine et Aut' Chose** seront aussi de la partie, à l'instar d'artistes bien en vue de la relève comme **Zen Bamboo, Soran, Nicolet, Mélanie Venditti, RBV et Chandail de loup**.

Noël dans le parc aura lieu du 1er au 25 décembre. [Plus de détails.](#)



Mara Tremblay: pérenne ****



Cassiopee, de Mara Tremblay
IMAGE FOURNIE PAR AUDIOGRAM



ALAIN BRUNET
La Presse

Suivre

Mara Tremblay est une artiste de longue durée, valeur sûre au meilleur sens de l'expression. Ce septième album solo est celui d'une artiste en pleine maîtrise de ses moyens.

En plus d'en être l'auteure et la compositrice principale, la chanteuse réalise l'opus *Cassiopee* avec la grande complicité de François Sunny Duval, l'un des meilleurs guitaristes au pays, et de fiston Victor Tremblay-Desrosiers. Tous les recoins y sont soigneusement aménagés, les emprunts stylistiques y sont choisis et dosés par des maîtres de leur profession.

Les ornements beatlesques, les passages de belle saturation, la qualité des motifs guitaristiques, la solidité du soutien rythmique, le raffinement des arrangements néo-psychédélics, bref, pas vraiment de reproches à formuler.

L'approche est classique, mais parfaitement assumée. Généralement bien écrits, les textes de Mara Tremblay dépeignent le privé et l'amour: désir, trahison, regret, rêve, espoir, rivalité, les hauts, les bas, les plateaux, sans compter le mythe revisité de Cassiopee. Bien évidemment, on n'exigera pas de Mara Tremblay qu'elle réinvente la roue, sa roue.

On souhaite des aménagements rigoureux, de petites actualisations, le maintien de son identité sonore, et c'est ce qu'on obtient ici. Inutile d'ajouter qu'il serait hautement jouissif de lui découvrir des avancées et réformes insoupçonnées... au prochain chapitre de sa longue et fructueuse carrière.

KEB AMERICANA. *Cassiopee*. Mara Tremblay. Audigram.

LA PRESSE

Alain Brunet



ma.PRESSE

Ajouter

PARTAGE

Partager 13

Twitter

G+



DU MÊME AUTEUR

Mélomanie: grand retour de l'Orchestre Marinsky

Oud symphonique: l'Est à l'Ouest et vice versa

À l'âge de La Bronze ****1/2

Kyrie Kristmanson: entre présent et lointain passé ****

Mara Tremblay: pérenne ****

En plein contrôle

[PARTAGEZ SUR FACEBOOK](#)[PARTAGEZ SUR TWITTER](#)[AUTRES](#)

PHOTO CHANTAL POIRIER

Mara Tremblay présentera l'ensemble de ses nouvelles chansons lors d'un concert gratuit qu'elle offrira à la Sala Rossa, le 7 novembre, dans le cadre de Coup de cœur francophone.



VANESSA GUIMOND

Samedi, 4 novembre 2017 01:00

MISE À JOUR Samedi, 4 novembre 2017 01:00

Une fois de plus, la romantique Mara Tremblay a mis tout son cœur dans la création de son nouvel album, *Cassiopee*. En vente depuis hier, ce disque qu'elle a réalisé de A à Z – une première ! – lui a permis d'explorer plusieurs facettes de sa personnalité musicale, et ce, sans faire de compromis.

« J'ai toujours fait à ma tête quand même. C'est toujours moi qui avais le dernier mot », nous a expliqué la musicienne, en faisant référence à ses précédents projets.

« Cette fois-ci, par contre, j'avais envie d'avoir le premier mot aussi, a-t-elle ajouté avec un sourire. J'avais envie d'avoir tous les mots, finalement. »

Plus rock

Au moment de se lancer dans la création de ce nouvel opus, l'artiste était certaine d'une chose : son désir de jouer du rock.



« Quand je suis allée sur scène, après la sortie de mon précédent album, je jouais plus des chansons de mes disques *Le chihuahua* et *Papillons* parce que j'avais besoin de ça, a-t-elle expliqué. C'est là-dedans que je me sens bien. C'est un côté de moi qui est hyper présent et si ce côté-là de moi ne vit pas, il y a une partie de moi qui meurt, quelque part. »

Bien qu'elle dise avoir besoin du rock, cela ne l'empêche pas d'être influencée par d'autres genres comme le country et le blues, au contraire.

« C'est de la musique, en bout de ligne, a-t-elle souligné. Ça fait sept albums que je me bats, parce que les gens me disent que je fais du country... C'est de la musique ! J'ai autant étudié le classique que la chanson française. Je suis une personne très ouverte et qui a eu toutes ces influences-là, dans sa vie. Il y a toutes sortes de choses, dans ce que je fais. »

Un noyau

Le plaisir de jouer est également une notion qui a occupé beaucoup de place dans la tête et les tripes de l'artiste, lorsqu'elle revêtait son chapeau de réalisatrice.

« Je me suis dit que je voulais capturer le plaisir de jouer. J'ai donc enregistré l'album en live, au complet, a-t-elle expliqué. C'était donc moi à la basse, François à la guitare et Victor (Tremblay-Desrosiers, le fils de Mara) aux drums pour toutes les chansons. Le noyau de chaque chanson, c'est donc notre énergie. »

Quand elle parle de François, elle fait référence à son ex, François « Sunny » Duval qui, en plus de jouer sur le disque, cosigne deux de ses chansons : *Cassiopee* et la magnifique *Ton corps au mien*. « Il m'admire d'une façon sincère et profonde depuis plus de 20 ans », a dit la musicienne à propos de celui qui, en plus d'avoir été son amoureux, l'a accompagnée sur scène durant quelques années.

« Lui, il tripait sur l'époque *Papillons*. Vu que je m'en allais dans cette direction-là, je savais qu'il allait m'encourager à être moi. Finalement, ça a été facile, travailler avec lui. Nous avons découvert qu'au lieu d'être des amoureux, nous sommes des meilleurs amis. C'est très beau, tout ce qui ressort de ça. »

Une mère comblée

À l'instar d'*À la manière des anges*, paru en 2014, la musicienne a retenu les services de Victor, son fils de 21 ans, pour les besoins de son disque et d'une éventuelle tournée. Musicien dynamique, il est aussi membre de plusieurs groupes, dont Valery Vaughn et Vanille.

Quant à son autre fils Édouard, de six ans le cadet de Victor, son apport à l'album s'est révélé être une véritable surprise, pour l'artiste. Il y signe deux chansons, *Entre toi et moi* et *Avec le soleil*.

« Édouard me disait que lui aussi, il voulait une chanson sur un de mes albums, puisque Victor en avait une sur l'autre (...) Pour la chanson *Entre toi et moi*, il m'a envoyé un démo et quand j'ai entendu ça, je me suis mise à pleurer », a-t-elle révélé.

« Il a joué du violon un bout, mais la guitare, ça ne fait pas longtemps. Il a composé cette chanson-là et depuis, chaque jour quasiment, il m'arrive avec une chanson. »

Lorsqu'on lui demande si elle a été capable de considérer ses fils uniquement comme des collaborateurs, durant les séances d'enregistrement, Mara est catégorique.

« Impossible, c'était trop touchant. Je les regarde les deux et je les revois petits, je revois leur complicité, a-t-elle déclaré en retenant des larmes. »

► Mara Tremblay offrira un concert-lancement ouvert à tous à la Sala Rossa, le 7 novembre. Son album *Cassiopée* est en vente en magasin et en ligne.

Mara Tremblay: ouvrir le chemin



Mara Tremblay

PHOTO OLIVIER JEAN, LA PRESSE



JOSÉE LAPOINTE
La Presse

Avec son septième album, *Cassiopee*, Mara Tremblay continue d'ouvrir elle-même son chemin. Entretien avec une rockeuse qui a la tête dans les étoiles.

Être soi-même

Depuis *Le chihuahua*, son premier album solo paru en 1999, Mara Tremblay avait toujours coréalisé ses albums. Il était logique qu'elle en vienne à assumer la réalisation au complet, ce qu'elle fait pour la première fois avec *Cassiopee*. «J'étais rendue à un point dans ma vie où j'avais besoin de faire de la musique qui me ressemble complètement.» La chanteuse et musicienne, qui estime avoir gardé «en dormance» son côté rockeuse un peu trop longtemps, avait envie de revenir à l'énergie brute de ses premiers disques. «Je trouvais que mon album précédent me ressemblait moins. J'avais de la misère à sentir ce que je devais faire pour rendre les chansons sur scène. Alors que celles-ci se jouent toutes seules!»

En famille

«Faire de la musique avec ses enfants, c'est tellement grand que c'est difficile de s'en passer.» Alors que son plus vieux, Victor, 21 ans, joue de la batterie avec elle depuis plusieurs années déjà, son plus jeune, Edouard, 15 ans, a écrit deux des chansons du disque, en plus de jouer de la guitare. «J'ai toujours été touchée de voir des gens qui font de la musique en famille. Les soeurs McGarrigle et leurs enfants, Les soeurs Boulay... Il y a quelque chose dans la filiation qui est magnifique.» Jouer de la basse alors que son fils assure la batterie est une sensation de fusion qui dépasse tout. «On n'a pas besoin de se parler, on comprend les mêmes choses. C'est juste de la magie.»

ma PRESSE



Ajouter

PARTAGE



Partager 7



Tweeter



G+



DOSSIERS >



Arts

Coup de coeur francophone

Notre dossier sur l'événement Coup de coeur francophone. »

DU MÊME AUTEUR

Michel Tremblay et Pierre Filion: le gardien de l'oeuvre

Céline Baril: dans la forêt luxuriante des humains

Jean-François Asselin: un réalisateur patient



La tête dans les étoiles

L'amour, l'amitié, les relations humaines, la nature : l'auteur-compositrice-interprète a toujours les mêmes thèmes de prédilection. «Ça reste les premières valeurs qui me tiennent en vie.» Si son disque s'appelle *Cassiopée*, c'est parce qu'elle a une affection particulière pour cette constellation. «Quand j'ai commencé à m'intéresser aux étoiles, il y a 20 ans, ç'a été mon

premier repère. Quand je la vois, je me sens à la bonne place.»

Coup de coeur francophone

Mara Tremblay présentera toutes les chansons de son nouveau disque lors d'un spectacle-lancement à Coup de coeur francophone. Elle a souvent chanté dans le cadre de cet événement, qui fête ses 30 ans cette année. «Je n'y ai que des beaux souvenirs. Ils ont le même âge que ma carrière, et c'est super touchant qu'ils soient encore là.»

Le chemin

Mara Tremblay est songeuse quand elle parle de son parcours. «C'est dur d'avoir été la première à faire quelque chose, de voir que des plus jeunes le font ensuite et que ça marche au boutte, alors que toi, tu rames et tu rames encore...» Quand elle a démarré sa carrière solo il y a une vingtaine d'années, elle était pas mal la seule fille de «sa gang», rappelle-t-elle. «Il y a eu beaucoup de progrès de ce côté. Il y a tellement plus de filles maintenant!», dit Mara Tremblay, qui estime que son «statement féministe» se reflète dans sa manière de pratiquer son métier. «Je suis une femme forte de 48 ans qui fait du rock et qui ne se laisse pas piler sur les pieds.»

Continuer

Mara Tremblay regarde tous les jeunes artistes qu'on pourra voir à Coup de coeur et leur souhaite bonne chance. «Ce n'est pas un métier facile. Mais moi, je ne peux pas faire autre chose. C'est une vocation. Je fais de la musique depuis que j'ai 7 ans, et c'est la seule place où je me sens valorisée. Alors je continue, tsé ! Si ça n'avait pas été une question de vie ou de mort, j'aurais fait autre chose.» Elle espère que *Cassiopée* lui donnera des ailes. «J'ai envie que ça marche. Que les gens comprennent ce que j'ai à donner comme musique. Je souhaite à *Cassiopée* une longue vie, et plein de spectacles pour le faire vivre.»

En concert le 7 novembre à 18 h à la Sala Rossa dans le cadre de Coup de coeur francophone. L'entrée est gratuite.

Country rock. Cassiopée. Mara Tremblay. Audiogram.

Mara Tremblay présente «Cassiopée», un album avec ses deux fils, son ex et des «chums» de filles

3 novembre 2017 | Sylvain Cormier | Musique



Photo: Pedro Ruiz Le Devoir

Ce nouvel album, Mara Tremblay a voulu le faire sans concession, sans limites.

« Ça t'en fait un de plus », dit-elle en ajoutant *Cassiopée*, le nouvel album, à ma petite pile. « Tu les apportes tout le temps... » Oui, à chaque entrevue, je ressors ma totale Mara, son intégrale en devenir. C'est ma façon de lui dire : j'étais là, je suis encore là. Nous calculons : c'est bien avant les albums à son nom que ça commence. C'était en 1989, j'étais au journal étudiant *Continuum*, elle était avec Les Maringouins à jouer au violon le répertoire de La Bolduc. Après il y a les Colocs, les Frères à ch'val. Encore et toujours Mara la violoniste. « Je voulais pas être chanteuse, moi, j'étais musicienne. »

Il a fallu la ferveur d'un Patrice Duchesne, et la volonté d'un Michel Bélanger, pour que ça se fasse. « C'est vraiment Audiogram qui a créé Mara Tremblay, la chanteuse. » C'est écrit en rouge sur blanc dans le livret : elle remercie « toute la boîte Audiogram » de lui « permettre de créer et faire des disques libres depuis bientôt vingt ans ». Contrat terminé après *À la manière des anges*, elle en a paraphé un nouveau. « J'ai vu c'était quoi, la vie sans Audiogram. Ça allait nulle part. C'est tellement clair : j'en ferais pas, de disques toute seule, je lancerais pas mon label : j'ai pas cette ambition-là. C'est avec eux autres que je deviens une bibitte à créer. Ils me donnent les sous et me disent : vas-y ! Et j'y vais. »

Tous les disques sur la table

Elle étale les sept disques sur la grande table où nous nous retrouvons, un peu à l'écart dans le chic bistrot adjacent à la salle Wilfrid-Pelletier. Dans son regard, qui va de pochette d'album en pochette d'album, on peut lire pas mal tout : les amours, les désamours, les mariages de musique, les hauts très hauts et les bas très bas de la bipolarité, l'équilibre enfin atteint. On voit naître et grandir ses deux gars, Victor et puis Édouard. « Les amours, ça fait de beaux enfants et de belles chansons », résume-t-elle.

Le nouvel album est d'abord la célébration de cette proximité : depuis trois ans, Victor Tremblay-Desrosiers tient la batterie dans les spectacles de Mara. « *Il connaît mon beat, c'est incroyable. Moi étant sa mère, le premier rythme qu'il a entendu, c'est mon coeur. Et ça me touche profondément que sa vie, ce soit des rythmes. Il me comprend totalement. Au départ, le projet, c'est lui et moi. Après, on a greffé des gens.* »

Dont François « Sunny » Duval qui, s'il n'est plus l'amoureux de Mara, n'est pas moins le complice attitré : le guitariste des Breastfeeders a l'approche garage-rock souhaitée. Et manie l'orgue Farfisa, la basse fuzzée, l'autoharpe. Sonorités estampillées 1966. « *C'est débile à quel point jouer de la musique, c'est ce qu'on fait le mieux ensemble. Je voulais revenir à quelque chose de plus brut, et il était le gars parfait pour ça.* »

Mara retrouve Mara

Il s'agissait pour Mara de se distinguer du précédent album, *À la manière des anges*, moins bien reçu par tout le monde... y compris elle. Quitte à s'éloigner d'Olivier Langevin, présent depuis *Le chihuahua*, au tout début de la carrière solo, en 1999. « *Je pense qu'on était arrivé au bout de notre collaboration. Ça me ressemblait moins. Pour Cassiopée, j'ai voulu que tout soit comme moi. C'est ma réalisation, ma façon.* »

Et sa façon, c'est de jouer en prise directe ce qu'elle a dans la tête. « *Ça vient de ma formation classique. J'entends tout ce que ça va donner au moment de composer. Je compose arrangé. Même les chœurs, chaque partition. C'était déjà sur les démos, je faisais toutes les voix. La seule différence pour l'album, c'est que j'ai été chercher mes chums de filles* [Frannie Holder, Catherine Durand, Sylvie Paquette, une demi-douzaine d'autres]. »

L'album en résultant est sans concession, sans limites. Imaginez la Mara la plus douce : elle l'est encore plus dans le premier couplet de *Cette heure au lac Notre-Dame*. Rappelez-vous la Mara la plus lâchée lousse, celle du *Spaghetti à papa* : elle est presque punk dans *Carabine*. Tout redevient possible pour la Mara de *Cassiopée*, et tout arrive : le plus jeune fiston, Édouard, a signé deux musiques. « *C'est fou comment c'est arrivé. Édouard arrive de l'école, voit une guitare acoustique, la prend... et se met à jouer. Il n'avait jamais joué de guitare, et là il fait un picking que je fais, moi. Tu sais, le picking dans Les aurores ? Je capote ma vie. De même. Out of nowhere ! Victor, François, tout le monde pensait que c'était moi qui jouais. Ben non. Ça fait que j'ai mis une mélodie et des paroles sur ce qu'il jouait, et ça a donné Avec le soleil.* »

Le regard de Mara brille. « *C'est une des chansons que les gens aiment le plus... Et après, il m'est arrivé avec une chanson complète. Je pense que c'est un musicien dans l'âme, lui aussi.* » On verra toute la smala, et l'ex itou, au lancement-spectacle à Coup de coeur francophone. « *Ces jours-ci, le métier est tellement pas évident qu'on rate pas une occasion. On va faire le nouvel album au complet, et jouer de chaque instant.* » *Cassiopée* aura sa version vinyle, et on parle d'un beau boîtier de 33-tours, comme celui de Pierre Lapointe. « *C'est l'idée d'Audiogram : on verra bien. Moi, je suis déjà contente d'avoir encore pu enregistrer un disque...* »

En spectacle-lancement à la Sala Rossa, le mardi 7 novembre à 18 h, dans le cadre de Coup de coeur francophone.

Mara Tremblay - Avec le soleil

▶ 0:00 / 0:31 

Cassiopée

★★★★

Mara Tremblay, Audiogram/Sony



MUSIQUE

COUP DE CŒUR FRANCOPHONE: NOS INCONTOURNABLES

Le rendez-vous automnal des mélomanes francophones s'amorce ce jeudi. Devant une programmation aussi vaste que relevée, nous vous présentons un spectacle à voir par jour.

Olivier Boisvert-Magnen | Photo : Keith Kouna (Crédit : Nic Cantin) / Loud (William Fradette) / Mara Tremblay (Jocelyn Michel) / Martel Solo (Joël Martel) - Montage : Antoine Bordeleau | 2 novembre 2017

7 novembre / Mara Tremblay à la Sala Rossa

Autre lancement d'album à ne pas manquer : celui de **Mara Tremblay**. Entouré de son ami **Sunny Duval** et de son fils **Victor Tremblay-Desrosiers**, la Baie-Comoise «se reconnecte à sa vraie nature, la force brute qui la consume» sur son cinquième album *Cassiopee*, le premier qu'elle réalise elle-même.



CET ÉCRAN A ÉTÉ PARTAGÉ À PARTIR DE LA PRESSE+

Édition du 2 novembre 2017,
section ARTS, écran 5



COUP DE CŒUR FRANCOPHONE **DU NEUF CÔTÉ FRANCO**

Coup de cœur francophone témoigne chaque année de la diversité de la chanson fabriquée en français. La preuve avec La Bronze, Mara Tremblay et Keith Kouna, qui nagent dans des eaux complètement différentes et qui profitent de l'événement pour lancer leur nouveau disque. Rencontres.

UN DOSSIER DE JOSÉE LAPOINTE

MARA TREMBLAY **OUVRIR LE CHEMIN**

COUNTRY ROCK

Cassiopée

Mara Tremblay
Audiogram

Avec son septième album, *Cassiopée*, Mara Tremblay continue d'ouvrir elle-même son chemin. Entretien avec une rockeuse qui a la tête dans les étoiles.

JOSÉE LAPOINTE
LA PRESSE

ÊTRE SOI-MÊME

Depuis *Le chihuahua*, son premier album solo paru en 1999, Mara Tremblay avait toujours coréalisé ses albums. Il était logique qu'elle en vienne à assumer la réalisation au complet, ce qu'elle fait pour la première fois avec *Cassiopée*. « J'étais rendue à un point dans ma vie où j'avais besoin de faire de la musique qui me ressemble complètement. » La chanteuse et musicienne, qui estime avoir gardé « en dormance » son côté rockeuse un peu trop longtemps, avait envie de revenir à l'énergie brute de ses premiers disques. « Je trouvais que mon album précédent me ressemblait moins. J'avais de la misère à sentir ce que je devais faire pour rendre les chansons sur scène. Alors que celles-ci se jouent toutes seules ! »



EN FAMILLE

« Faire de la musique avec ses enfants, c'est tellement grand que c'est difficile de s'en passer. » Alors que son plus vieux, Victor, 21 ans, joue de la batterie avec elle depuis plusieurs années déjà, son plus jeune, Edouard, 15 ans, a écrit deux des chansons du disque, en plus de jouer de la guitare. « J'ai toujours été touchée de voir des gens qui font de la musique en famille. Les sœurs McGarrigle et leurs enfants, Les sœurs Boulay... Il y a quelque chose dans la filiation qui est magnifique. » Jouer de la basse alors que son fils assure la batterie est une sensation de fusion qui dépasse tout. « On n'a pas besoin de se parler, on comprend les mêmes choses. C'est juste de la magie. »

LA TÊTE DANS LES ÉTOILES

L'amour, l'amitié, les relations humaines, la nature : l'auteur-compositrice-interprète a toujours les mêmes thèmes de prédilection. « Ça reste les premières valeurs qui me tiennent en vie. » Si son disque s'appelle *Cassiopee*, c'est parce qu'elle a une affection particulière pour cette constellation. « Quand j'ai commencé à m'intéresser aux étoiles, il y a 20 ans, ça été mon premier repère. Quand je la vois, je me sens à la bonne place. »

COUP DE CŒUR FRANCOPHONE

Mara Tremblay présentera toutes les chansons de son nouveau disque lors d'un spectacle-lancement à Coup de cœur francophone. Elle a souvent chanté dans le cadre de cet événement, qui fête ses 30 ans cette année. « Je n'y ai que des beaux souvenirs. Ils ont le même âge que ma carrière, et c'est super touchant qu'ils soient encore là. »

LE CHEMIN

Mara Tremblay est songeuse quand elle parle de son parcours. « C'est dur d'avoir été la première à faire quelque chose, de voir que des plus jeunes le font ensuite et que ça marche au boutte, alors que toi, tu rames et tu rames encore... » Quand elle a démarré sa carrière solo il y a une vingtaine d'années, elle était pas mal la seule fille de « sa gang », rappelle-t-elle. « Il y a eu beaucoup de progrès de ce côté. Il y a tellement plus de filles maintenant ! », dit Mara Tremblay, qui estime que son « statement féministe » se reflète dans sa manière de pratiquer son métier. « Je suis une femme forte de 48 ans qui fait du rock et qui ne se laisse pas piler sur les pieds. »

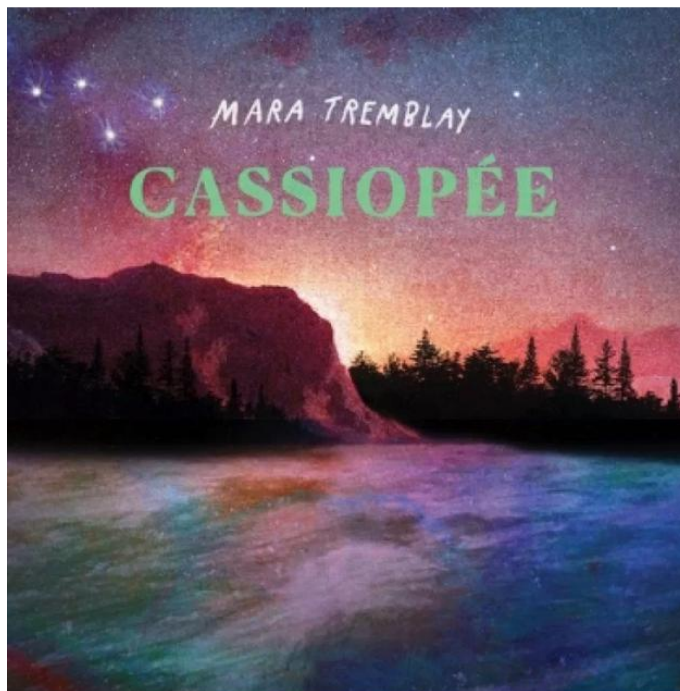
CONTINUER

Mara Tremblay regarde tous les jeunes artistes qu'on pourra voir à Coup de cœur et leur souhaite bonne chance. « Ce n'est pas un métier facile. Mais moi, je ne peux pas faire autre chose. C'est une vocation. Je fais de la musique depuis que j'ai 7 ans, et c'est la seule place où je me sens valorisée. Alors je continue, tsé ! Si ça n'avait pas été une question de vie ou de mort, j'aurais fait autre chose. » Elle espère que *Cassiopee* lui donnera des ailes. « J'ai envie que ça marche. Que les gens comprennent ce que j'ai à donner comme musique. Je souhaite à *Cassiopee* une longue vie, et plein de spectacles pour le faire vivre. »

En concert le 7 novembre à 18 h à la Sala Rossa dans le cadre de Coup de cœur francophone. L'entrée est gratuite.

MARA TREMBLAY : LANCEMENT DE SON NOUVEL ALBUM CASSIOPÉE À COUP DE CŒUR FRANCOPHONE

Posted by Luc R. Bertrand | Oct 27, 2017 | Musique/album/lancements, Nouveautés musicales | 0 | ★★★★★



C'est dans le cadre de la 31^{ème} édition de Coup de cœur francophone que Mara Tremblay lancera *Cassiopee*, un nouvel album dont elle signe la réalisation. Accompagnée à la batterie de son fils Victor Tremblay-Desrosiers, la personne qui la connaît le mieux au monde, la maman-artiste se sent forte et solide à ses côtés.

Son premier extrait *Ton corps au mien* poursuit sa montée en radio et est disponible sur toutes les plateformes numériques.

Avec l'authenticité et la sincérité qu'on lui connaît, elle explore les frontières entre l'amour et l'amitié (*Croissant de lune*), la passion amoureuse (langoureuse *Ton corps au mien*, *En attendant dimanche*, prenante) et le vide que crée l'absence de l'autre (*Mon chéri*). En communication avec la nature, l'artiste creuse ce même sillon intimiste avec. *Cette heure du Notre-Dame*, un vaste délicat qui invite à la contemplation et au recueillement.

Cassiopee, c'est aussi une histoire de famille, comme témoigne la lumineuse *Entre toi et moi*, écrite par son fils Édouard qui la chante avec Mara en s'accompagnant à la guitare alors que son frère Victor officie à la batterie.

« Faire la musique avec mes deux garçons est un cadeau d'une grande beauté », souligne Mara Tremblay dans le livret. L'atmosphérique *Avec le soleil*, autre collaboration mère-fils, transporte et envoûte.

Carabine de surf rock, coécrite avec François Sunny Duval. Ponctué de salves nourries de guitare, *Carabine* poursuit dans la même veine, alternant entre rock fiévreux et valse appuyée. *Notre amour est un héros* clôt l'album sur une note onirique, laissant l'auditeur doucement suspendu entre ciel et terre.

L'album est traversé d'un souffle réconfortant duquel contribuent Marie-Anne Arsenault, Fanny Bloom, Marie-Ève Bouchard, Catherine Durant, Véronique Gagné, Frannie Holder, Victoria Lord et Sylvie Paquette, alias le chœur des anges. Les chanteuses posent leurs voix célestes sur quelques titres, dont la planante *En dormance* ainsi que *Le fleuve et la mer*, joliment country.

Mara s'est investie dans les divers aspects de la création et de la production de cette album – écriture, arrangements, réalisation, prise de son, design de la pochette. Elle a aussi pu compter sur l'appui de Benoît Bouchard à la console et au mixage.

Mara Tremblay brille de tous ses feux, sa voix se faisant tour à tour caressante, rugissante, apaisante et mordantes.

C'est un beau cadeau à s'offrir ou à offrir pour les Fêtes.

Venez découvrir les toutes nouvelles chansons de Mara Tremblay, accompagnée de son band sur la scène de la Sala Rossa le mardi 7 novembre en formule 6 à 8.

Un rendez-vous à ne pas manquer!

Spectacle-Lancement – Date de sortie 3 novembre 2017

07 novembre 2017 à la Sala Rossa

dans le cadre de Coup de cœur francophone

Heure : 18h

Entrée libre



Abonnement 12 numéros: 24\$ + \$5
voir.ca/abonnement

MONTREAL VO2 #11 | NOVEMBRE 2017

CYCLE MYTHOLOGIQUE AU THÉÂTRE
FRÉDÉRIC GRAVEL / CATHERINE LÉGER
LE DOCUMENTAIRE AU QUÉBEC / MANIC / RDM
LA PETITE FILLE QUI AIMAIT TROP LES ALLUMETTES
PHILIPPE BRACH / CHARLOTTE GAINSBOURG
CUISINE JUIVE / DOSSIER LÉONARD COHEN

MARA TREMBLAY





MUSIQUE

ÉCRIRE DANS LE CIEL

Les yeux posés sur les constellations, Mara Tremblay retrouve le nord. C'est dans la nuit noire, étendue dans l'herbe humide, qu'elle a trouvé le filon de son plus récent album: *Cassiopee*.

Catherine Genest Photo : Jocelyn Michel / Consulat | 3 novembre 2017

Son rire béat résonne dans le combiné. Sa dernière une du *Voir*? «Je te dirais que c'est dans une autre vie.» C'était il y a précisément 12 ans, c'était pour *Les nouvelles lunes*. Un cliché léché de Stéphane Najman, un astre orangé, un hibou comme ceux de Poudlard, un parc à la nuit tombée. Dans les yeux de Mara se mélangent l'appréhension et l'assurance. Magnétique, aussi intense sur pellicule que sur disque, la parolière met son âme à nu à la moindre occasion. Elle est de ces rares hypersensibles capables de rallier la masse à son œuvre très personnelle, infiniment intime. Ses chansons sont universelles.

Il y a deux décennies que ses compositions bercent nos vies. Les fans de la première heure se souviennent de son *Chihuahua*. Les plus jeunes, de *Tu m'intimides*. Un disque important, un tournant, un exercice électro-folk qui a fait des petites, inspiré Rosie, Salomé et leurs semblables. D'un label québécois à un autre, l'impact se ressent encore. Elle est passée de l'anticonformiste, du mouton noir de l'industrie, à ce genre de reine mère des auteures-compositrices-interprètes ou figure de proue d'une pop à ascendance country qui ne veut pas mourir. Mara est au tournant du millénaire ce que Safia est à la dernière année: un oiseau (rare) qu'on ne met pas en cage, une artiste qui chante sa vérité et refuse d'entrer dans le moule. L'authenticité finit toujours par payer, elle en sait quelque chose.

Cassiopee est son septième disque. Déjà. Pour la toute première fois, c'est elle qui réalise – «eh oui», lâche-t-elle dans un soupir de soulagement. «Avec Olivier [Langevin], je pense qu'on est arrivés à un point où est-ce qu'on allait quelque part qui m'intéressait un petit peu moins. On [faisait appel à] des musiciens que je connaissais moins et moi, j'aime vraiment ce qui est familial, ce qui est amical, quelque chose de proche de moi. Le dernier album, tu vois, c'était beaucoup des musiciens engagés qui venaient...»

C'est dans ce cocon, entourée des siens, dans le confort de son logis, que la musicienne fleurit. Si bien qu'elle a enregistré cette douzaine de chansons avec sa progéniture et son «meilleur ami»: Victor Tremblay-Desrosiers et François Sunny Duval. Un batteur et un guitariste qui l'ont épaulée dans la création, conseillée pour les arrangements. «En tant que réalisatrice, la direction que je voulais prendre, c'était de faire sentir aux gens l'énergie qu'il y a entre moi et surtout mon fils quand on joue ensemble. Je trouve ça assez hallucinant. Sunny, lui, il vient se greffer à ça.» L'ancien élu de son cœur cimente musicalement les deux êtres, une mère et son garçon liés dans le sang comme le son. Une complicité émouvante. «Lui, le premier rythme qu'il a entendu, c'est mon cœur qui bat, qui résonne. Cet enfant-là est sorti de mon ventre et ça n'a pas pris six, sept mois pour qu'il se mette à tapocher sur tout.»

Édouard, le plus jeune, 15 ans au moment d'écrire ces lignes, y met également son grain de sel. «L'histoire est super belle. On était en pré-prod chez moi, on était en train de faire de la musique, Sunny, son frère et moi, pour essayer de trouver la direction des chansons. Édouard est arrivé de l'école pendant qu'on était en break, il est entré dans le studio parce que c'est tripant, y a une belle ambiance, et il s'est mis à jouer de la guitare acoustique. Mais comme, pour la première fois! Il jouait de la guitare électrique avant. Il a joué pendant environ 15 minutes. Je lui ai dit: "Wow, man! C'est vraiment débile, tu sonnes comme moi."» Impressionnée, la fière maman place un micro dans l'instrument de son fils et lui demande d'improviser. Le résultat fut fort concluant: «Je suis partie de ça pour faire *Avec le soleil*.» C'est également sa voix de tout jeune homme et ses doigts posés sur les cordes qu'on entend sur *Entre toi et moi*, la plage 6. «J'étais dans l'auto et, un moment donné, il m'a envoyé un texto: "Maman, j'ai composé une tounel!" Je lui ai dit: "OK, envoie-moi ça." Il me fait jouer ça... et je capote. C'est la première tounel qu'il a composée de sa vie!»



photo : Jocelyn Michel / Consulat

En plus de cristalliser le quotidien d'une famille créativement hors-norme et tissée serrée, cette nouvelle offrande marque un retour au rock. Mara se reconnecte à sa vraie nature, la force brute qui la consume. «Depuis *Les lunes*, c'est ce que j'ai envie de faire en tournée, c'est ce que j'ai dans le ventre, ce que j'ai besoin de sortir. Je me suis dit que j'allais faire un album qui ressemble à ce que j'aime faire en show. Faire un album qui me ressemble, finalement.»

La thérapie des encres

Seule face au lac Notre-Dame, la Montréalaise s'est prêtée à une introspective séance d'écriture, un ermitage productif. C'est là, à Wentworth-Nord dans les Laurentides, que la poète-chanteuse a enregistré *Notre amour est un héros*. Une «version démo» empreinte de pureté qui capte la complainte d'un oiseau au passage, par inadvertance. Un heureux accident, un petit extra qui encapsule à jamais ce séjour fort réconfortant. «[Ce lieu-là] a été une oasis à un moment de ma vie où j'étais pas très bien. J'ai comme lancé un appel à l'aide: "Est-ce que quelqu'un a un chalet, quelque part, où je peux aller avec mon chien?" Y a quelqu'un qui s'appelle Sonia Cesaratto, une attachée de presse, qui m'a répondu très rapidement. Ça été magique. Je suis arrivée et ça m'a apporté du repos, de la paix, de la créativité. Beaucoup de choses ont changé à partir de ce moment-là dans ma vie. J'ai vécu des trucs très, très tough et on dirait que le lac m'a apaisée. Pareil pour les conifères, les feuillus, les étoiles...»

Justement, les métaphores célestes sont récurrentes dans les textes de Mara. On devine chez elle une fascination pour le cosmos et sa lumière dans le titre de son troisième album paru en 2005, sur *On a du violon* («on a dit y a longtemps qu'on avait rendez-vous dans les étoiles»), dans la ligne «tu fais mon amour danser les aurores»... La pièce homonyme du nouveau disque, ce morceau un tantinet punk et accessoirisé de synthés à la limite new wave, est une référence directe à la figure stellaire zigzagante. Un symbole qui fait écho à sa propre mythologie. «Ça signifie un grand, grand amour qui a pas vécu, mais qui vit quand même, qui me suit depuis une vingtaine d'années. C'est toujours relié à cette constellation-là parce que les rares fois où nous nous sommes aimés, on passait la nuit la tête dans les étoiles entre deux couvertures.»

Qu'elle soit n'importe où sur la planète Terre, l'amas d'étoiles la ramène à cet amour comète. Un souvenir qui ne la quitte jamais comme autant d'idylles perdues, mais bien emmitouflées dans ses cahiers.

Cassiopeé

(Audiogram)

Sortie le 3 novembre

7 novembre en formule 6 à 8

Sala Rossa

(Dans le cadre de Coup de cœur francophone)



MARA TREMBLAY

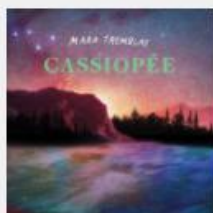
SALA BOSSA - MARDI 7 NOVEMBRE

Mara Tremblay lance son tout nouveau disque *Cassiope* dans le cadre de Coup de Cœur Francophone. Venez découvrir ses nouvelles chansons le mardi 7 novembre dès 18h sur la scène de la Sala Bossa à Montréal. L'album est en vente le 3 novembre. Toutes les infos au maratremblay.com

Cassiopee, de Mara Tremblay : conjuguer bellement ses dualités

L'ARTISTE ET SON ALBUM

DISCOURTOISE



Artiste
Mara Tremblay

Album
MARA TREMBLAY: CASSIOPEE

- 1 TON CORPS AU MIEN
- 2 MON CHERI
- 3 CETTE HEURE AU LAC NOTRE-DAME
- 4 CASSIOPEE
- 5 LE FLEUVE ET LA MER
- 6 ENTRE TOI ET MOI
- 7 CARABINE
- 8 EN DORMANCE
- 9 AVEC LE SOLEIL
- 10 CROISSANT DE LUNE
- 11 EN ATTENDANT DIMANCHE
- 12 NOTRE AMOUR EST UN HEROS

Date de publication
27 oct. 2017

Genres

CHANSON/POP ROCK FOLK



Par Ariane Cipriani

La rockeuse romantique offre 12 nouvelles chansons étincelantes qui vont de la ballade amoureuse au rock abrupt. Voici l'album en version intégrale une semaine avant sa sortie.

On ne peut que saluer la constance de **Mara Tremblay**, sa fidélité à elle-même et à ses multiples facettes. Il y a la Mara indomptée avec la voix nasillarde, celle avec laquelle elle s'est affirmée en solo avec son *Chihuahua* en 1999. Celle qui tape du pied pour battre fièrement la mesure d'un country fougueux ou d'un rock farouche.

Il y a aussi la Mara à fleur de peau, aux textes emportés par de grands fantasmes de romance et des envies charnelles, aux émotions aussi vives que celles d'une adolescente; cette Mara, à la voix douce et dévoilée depuis *Tu m'intimides* en 2009.

C'est d'ailleurs cette Mara qui entame ce nouveau disque, avec la pièce *Ton corps au mien* : une introduction rapide de quelques battements fermes, puis des mots qui dévoilent un cœur épris, transi. Sous le charme, partons dans ses 12 récits et presque autant d'éclaircies.

Mara Tremblay excelle dans le rock planant orné de claviers et nous en sert une bonne dose avec *En dormance*, *Croissant de lune* et *Notre amour est un héros*. On sent aussi l'influence rétro et garage de **Sunny Duval** dans *Cette heure au lac Notre-Dame* et *Cassiopee*. Le guitariste a d'ailleurs participé à la création de quelques chansons et y joue une multitude d'instruments. **Benoît Bouchard** ajoute ses shakers, claps et cloches, et quelques notes de farfisa.

Les pieds sur terre et la tête dans les étoiles

Toujours généreuse en ballades, Mara l'insoumise laisse la place à la douceur et à la guitare acoustique sur les berçantes *Avec le soleil* et *En attendant dimanche*. On peut aussi s'évader dans *Le fleuve et la mer*, avec ses chœurs éthérés.

Dans le cas de Mara, l'éclectisme est une continuité. On ne peut que saluer sa persévérance à ne jamais se transformer. La formidable mélodiste joue la majorité des instruments et prend pour une première fois la barre de la réalisation. Elle embarque aussi ses deux fils dans l'aventure : **Édouard**, le plus jeune, signe quelques chansons en plus de prendre la guitare électrique et le micro dans l'excellente *Entre toi et moi*. **Victor**, qui l'accompagne en spectacle depuis un bout de temps déjà, se charge entièrement de la batterie.

Voilà une fille entourée de quatre types et de bienveillance qui chante des récits d'amour sans se restreindre. Que ces derniers soient réels ou fantasmés, on embarque encore.

Partage



Belle et Bum

Mara Tremblay / Avec le soleil

Extraits

2017-2018 / Épisode 345 / 00:45

Extrait 4 de la semaine #345

Disponible jusqu'au 01 mars 2019

PUBLICITÉ



Le buffet : Cédrik St-Orge en sucre d'Onge (ou l'inverse)

25-09-17 | Par Etienne Galarneau | Playlists | alex nevsky, Beatrice Keeler, Cédrik saint-onge, coeur de pirate, gazoline, Laurence Jalbert, Mara Tremblay, Perdrix, rosie vlland, Sarah Bourdon

Chaque lundi, on vous envoie la dose de nouveautés locales qui ont potentiellement passé sous votre radar la semaine passée. C'est un gros buffet à volonté avec plein d'affaires: servez-vous.

Il faut admirer le courage de Mara Tremblay. Pas de sortir de la musique, c'est toujours très bon, mais d'avoir un premier single appelé *Ton Corps au Mien* quand il fait chaud de même. C'est plus invitant qu'on ne pourrait le croire, faites-nous confiance.

Ton corps au mien

by Mara Tremblay

[buy](#) [share](#)



00:00 / 03:38

Le choix d'Alex Trudel

21 SEP. 2017

Je te propose chaque semaine trois nouveaux extraits radio d'artistes de la scène québécoise. Mon choix s'est arrêté sur Daniel Bélanger, Mara Tremblay et Doloréanne. Bonne écoute !

MARA TREMBLAY – *Ton corps au mien*

Après le projet et l'excellent disque de Sept jours en mai, elle revient avec un projet solo. Elle a dévoilé récemment un premier extrait *Ton corps au mien* tiré de son prochain album *Cassiopée* à paraître le 3 novembre ; j'aime beaucoup ce retour. Avec l'aide de son fils Victor Desrosiers-Tremblay et de l'aguerri Sunny Duval, Mara signe la réalisation de ce disque qui promet d'être plus abrasif dans le son et l'orientation musicale. *Ton corps au mien* me rappelle les ingrédients que nous pouvions entendre sur le disque *Tu m'intimides* de cette dernière : une infusion d'électro avec une batterie puissante et des guitares plus acérées.



[Ton corps au mien](#) by Mara Tremblay

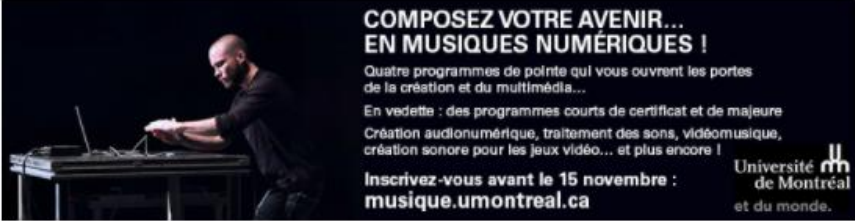




MUSIQUE

MARA TREMBLAY LANCE LE PREMIER EXTRAIT DE *CASSIOPEE*

L'équipe web du VOIR | Photo : Jocelyn Michel | 19 septembre 2017



**COMPOSEZ VOTRE AVENIR...
EN MUSIQUES NUMÉRIQUES !**

Quatre programmes de pointe qui vous ouvrent les portes de la création et du multimédia...

En vedette : des programmes courts de certificat et de majeure
Création audionumérique, traitement des sons, vidéomusique, création sonore pour les jeux vidéo... et plus encore !

Inscrivez-vous avant le 15 novembre : musique.umontreal.ca

Université de Montréal
et du monde.

Ton corps au mien est le titre du premier extrait de *Cassiopee*, nouvel album de Mara Tremblay à venir le 3 novembre sous étiquette Audiogram. La chanteuse a dévoilé la chanson cet après-midi.

Pour ce septième album, Mara Tremblay est elle-même aux commandes à la réalisation et elle l'a concocté en compagnie de Sunny Duval, de Ben Bouchard et de son fils Victor Tremblay-Desrosiers.

Cassiopee arrive trois ans après *À la manière des anges*.



Ton corps au mien
by Mara Tremblay

buy share

00:00 / 03:36



MUSIQUE

SURVOL MUSIQUE : UNE RENTRÉE PLEIN LES OREILLES

Une saison musicale intense s'annonce à l'horizon. Les étiquettes de disques québécoises ne chôment pas et nous en sommes fort reconnaissants! Voici quelques sorties de disques attendues et des concerts à mettre à l'agenda cet automne.

Mara Tremblay – *Cassiopee*

Si Mara Tremblay a su développer une chimie musicale hors pair pendant plus d'une décennie avec ses inséparables collaborateurs Pierre Girard et Olivier Langevin, voilà qu'elle prend une toute nouvelle direction pour son cinquième album studio. Cette fois, c'est entouré de son collaborateur Sunny Duval et de son fils Victor Tremblay-Desrosiers, respectivement guitariste et batteur, que la Baie-Comoise a enregistré l'essentiel de son nouvel opus, à paraître cet automne sous Audiogram. Loin d'en être à sa première expérience artistique avec les deux musiciens, l'auteure-compositrice-interprète de 48 ans avait au préalable donné quelques spectacles en leur compagnie durant la tournée d'*À la manière des anges* en 2015. Bref, on peut bel et bien parler d'un nouveau départ pour la chanteuse, car en plus d'avoir renouvelé son équipe, elle signe ici sa première réalisation d'album à vie. Sortie le 3 novembre. (O. Boisvert-Magnen)

Rentrée musicale enchantée



Par Martin Gignac



Submit



Recommander 7

Les disques québécois se succèdent à un rythme fou cet automne, à tel point que choisir les cinq plus alléchants n'a pas été une sinécure. Place aux titres à surveiller de près...

Cassiopée, de Mara Tremblay



On sait peu de choses du dernier-né de Mara Tremblay, qui fête cette année sa majorité en solo (son classique Chihuahua a déjà 18 ans!). Son titre fait toutefois rêver et la bonne étoile de l'authentique auteure-compositrice-interprète l'a toujours guidée vers les plus hauts sommets. (3 novembre)



Mara Tremblay, Michel Rivard, Dumas, Nicolas Ouellet et Salomé Corbo : cette semaine à *L'effet Pogonat*

Par  Catherine Pogonat

Date de publication
23 juin 2017

Série
CHANSON/POP

Cette semaine, Catherine Pogonat réveille Mara Tremblay, présentement en studio, et Michel Rivard, porte-parole de la fête nationale du Québec. Nos collaborateurs Dumas, Nicolas Ouellet et la nouvelle venue Salomé Corbo passent en studio. Notre antenne de Québec, Patricia Tadros, a vu l'exposition *Hergé à Québec* au Musée de la civilisation. L'appel du matin : Catherine Pogonat réveille Mara Tremblay, en pleine création de son 7^e album.



L'appel du matin: Catherine Pogonat réveille Mara Tremblay. Mara Tremblay est en pleine création de son 7^eme album.

Audio